Se tenir dans la brèche

Merci, Frère Neville. Restons debout un instant maintenant, alors que nous nous inclinons pour prier. Courbons la tête. Et s'il y a une requête spéciale, voudriez-vous simplement le faire connaître en levant la main. Gardez maintenant dans votre cœur ces choses dont vous avez besoin, et demandez au Père Céleste de vous les accorder.

2 Notre Père Céleste, nous venons à Toi maintenant au Nom du Seigneur Jésus. Nous venons parce que nous croyons que les choses que nous désirons doivent être présentées dans la prière, et que si nous croyons que nous recevons ce que nous demandons, cela serait accordé. Or, cette promesse est tellement vraie. Toutes ces années, nous L'avons vue être testée, et nous savons qu'Elle est vraie. Nous voulons Te remercier, premièrement, d'avoir épargné nos vies et de nous avoir permis d'être de nouveau ici, ensemble, rassemblés ici dans la congrégation du Seigneur.

3 Nous Te remercions pour l'église et pour le pasteur, et pour la glorieuse Vérité dans laquelle elle est construite ici et qu'elle défend. Nous Te remercions pour chaque personne qui est dans la Présence Divine. Et nous demandons que Tu sois miséricordieux envers nous, aujourd'hui, et que Tu nous accordes la compréhension dont nous avons besoin, afin que nous soyons des serviteurs plus efficaces pour Toi. C'est le désir de notre cœur de Te servir avec révérence et avec un cœur sincère, et que Tu reçoives le meilleur de nos vies. Chaque jour, que par notre marche Tu trouves du plaisir dans les choses que nous aurons accomplies ce jour-là.

4 Nous prions maintenant pour tous ceux qui sont malades et dans le besoin, aujourd'hui, ici, dans la Présence Divine, et dans la présence de Tes sanctuaires partout dans le monde, que le grand Jéhovah vienne dans Sa puissance et guérisse tous les malades et les affligés. Que Ton grand Nom en reçoive la gloire! Bénis chaque secret du cœur, ce matin, lié à ces requêtes pour la prière. Nous prions, maintenant, alors que Tu plonges le regard dans chaque cœur et vois ce à quoi ils faisaient référence en levant la main, et accorde-leur leur désir. Et bénis-nous alors que nous continuons à T'adorer. Et lorsque nous quitterons le bâtiment ce matin et que nous retournerons chez nous, puissions-nous être en mesure de dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'Il nous parlait en chemin?" Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

5 J'aimerais dire qu'il est bon, ce matin, d'être de nouveau ici avec l'assemblée, dans la Présence du Seigneur. Cela fait quelques mois que je n'étais pas revenu. Dimanche dernier, j'avais l'intention de venir, mais je—je suppose que ce n'était pas la volonté du Seigneur. Pour une raison ou une autre, la vallée ici est très malsaine pour moi. Dès que j'arrive dans la vallée, comme je suis allergique à l'air qu'il y a ici, j'attrape de l'urticaire partout. Et je pense que l'urticaire est allée directement à l'estomac, et j'étais si malade que je . . . j'avais des frissons, je tremblais, et j'avais froid. Je ne pouvais tout simplement pas venir ici, bien que je me sois levé et que j'aie essayé de me forcer. Et je—je sais que je—j'ai . . . La vallée est très malsaine, c'est malsain et—et je ne suis pas censé y vivre.

6 Maintenant nous voudrions vous informer que nous avons eu de merveilleux moments au service du Seigneur, partout dans les différentes parties du pays où le Seigneur nous a appelés à prêcher. Bon, je ne m'attendais pas à parler ce matin de quelque chose en particulier, même si Frère Neville voulait tellement que—que je dise quelque chose, vu ma présence ici avec les gens. Alors je . . . Il est toujours tellement bienveillant, c'est comme ça que nous connaissons tous Frère Neville. Et nous aimons Frère Neville. Eh bien, il n'y a pas un jour où je ne pense pas à lui, à sa femme et à sa famille, à ses enfants, et que je ne prie pour eux. Que Dieu lui donne la force de poursuivre, de continuer! Comme nous le savons, notre temps tire à sa fin. Nous sommes tellement proches que . . . de demain, — la Lumière du soir de ce jour. Et je . . .

7 Notre famille est dans l'Ouest. Nous allons tous bien. J'ai pris cinq kilos et demi, et j'en ai perdu quatre et demi depuis mon retour. Et Billy Paul a pris huit kilos. Et Rebecca, Sarah et Joseph ont tous pris du poids. Bien sûr, ma femme n'en a pas pris. De—de toute façon, vous savez, je n'oserais pas dire autre chose ici, parce qu'après il me faudra rentrer à la maison. Donc, je . . . Mais nous avons passé de—de merveilleux, merveilleux moments, et sommes si reconnaissants. Nous . . .

8 J'ai pensé que c'était un peu gênant de revenir, mais il y a une chose importante, deux choses, principalement, qui nous ont manquées, c'est qu'il n'y a aucun autre endroit qui puisse remplacer celui-ci. Une chose, ce sont nos amis ici, et l'église. Où que nous allions, nous pouvons trouver des amis, et nous sommes reconnaissants pour nos amis. Mais il y a quelque chose à propos de ces amis qui sont restés avec vous contre vents et marées, qui fait qu'il n'y a pas moyen de remplacer de tels amis. Peu importe ce qu'un autre ami pourrait être, il n'y a pas moyen de remplacer un ami comme ça. Vous faites tout simplement corps, vous êtes un. Et nous, ensemble, nous attendons la Venue du Seigneur, alors que les jours passent. Et c'est assez difficile d'imaginer que vous puissiez . . . On ne peut pas être séparés.

9 Un passage de l'Écriture me vient à l'esprit que Paul, je crois, a écrit, où il dit dans les Corinthiens, "qu'il n'y a rien de présent, rien de futur, ni aucune puissance, ni la nudité, ni la famine, ni le péril, ni aucune créature présente, ni la vie, ni la mort, qui pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ." Que même la mort elle-même ne nous séparera jamais, parce que nous avons été unis de cœur, dans cette grande communion autour de la Parole de Dieu. Et même la mort elle-même ne nous séparera pas. Nous serons unis dans cette grande Éternité, pour tous les temps et tous les âges.

10 Et puis, les enfants . . . Le matin, nous allions à l'église, bien sûr. Mais partout où vous allez, il n'y a pas . . . Ce n'est pas ce petit tabernacle au coin de la rue. Il est particulier, ça—ça me manque d'entendre sonner cette petite cloche ancienne là-haut, le matin, et je . . . Je pense qu'en ce moment elle ne sonne pas, puisqu'ils n'ont pas encore posé le clocher, pour y installer la cloche.

11 Puis, le fait de nous rassembler ici à l'angle de la Huitième rue et de la rue Penn où, il y a environ trente-cinq ans, je me suis agenouillé ici dans un endroit marécageux, pour construire ma première église, et comment le Seigneur Jésus a traité avec moi à ce sujet. Et aujourd'hui elle est là comme un petit sanctuaire. Ces briques et ce mortier, c'est comme un sanctuaire. Mais au fond de mon cœur, c'est un sanctuaire qui durera aussi longtemps que ma mémoire le permettra. C'est un . . .

12 Ce qui fait une église ce n'est pas le bâtiment, ce sont les gens qui s'y rassemblent pour adorer Dieu. Nous sommes reconnaissants pour ces choses.

13 Et là, j'ai pensé, comme notre temps est peut-être presque écoulé, et—et que nous n'avons plus beaucoup de temps, j'aimerais juste vous informer de certaines choses qui sont arrivées. Et puis, je vais enregistrer quelques bandes pendant que je suis ici, parce que je vous ai promis à tous, voyez, que tout nouveau message, message sur bande, viendrait d'abord de cette estrade. C'est ici qu'on enregistre toutes les bandes, pas ailleurs. Bon, Frère Jim et les autres nous accompagnent et vendent les bandes lors des réunions, et ainsi de suite, mais c'est toujours sur quelque chose qui a été apporté ici d'abord. Voyez? Vérifiez vous-mêmes n'importe où, et vous verrez. C'est la promesse que je vous ai faite, et ça continuera ainsi jusqu'à ce que le Seigneur Dieu change cela.

14 Je pense maintenant à nos clients qui prennent les bandes, partout dans le monde, lorsqu'un Message part d'ici, Il fait le tour du globe. Voyez? Là-bas, dans les jungles et partout, Il circule au moyen des enregistrements sur bande magnétique. Il va chez les païens et les autres, étant interprété dans beaucoup, beaucoup de langues différentes. Alors, pendant que je suis ici, je désire enregistrer de nouvelles bandes, si le Seigneur le veut. Et peut-

être que, si le pasteur n'a pas quelque chose de brûlant dans son cœur pour ce soir, eh bien, j'aimerais peut-être enregistrer une bande ce soir.

15 Et puis, demain, j'irai en Arkansas, et, ou plutôt mardi, mardi matin, pour donner un petit coup de main dans une petite convention là-bas avec la Fraternité Internationale des Chrétiens. Je pense... Ou peut-être que je ne l'ai pas dit correctement. C'est quelque chose en rapport avec la Fraternité Nationale des Chrétiens. Je ne sais vraiment pas. Je suis désolé. C'est terrible, n'est-ce pas? [Un frère dit : "La Fraternité de Chrétiens associés."—N.D.É.] Merci, monsieur. La Fraternité de Chrétiens associés. J'étais censé y être depuis ce dimanche pour plusieurs jours. Mais j'ai tenu à être ici au tabernacle, aujourd'hui. Et alors—alors je terminerai vendredi... Monsieur, est-ce que... Vendredi sera le jour de clôture des—des réunions là-bas. Je vais essayer de revenir samedi soir, pour être ici dimanche matin, si le Seigneur le veut. J'enregistrerai alors une autre bande. Peut-être que, pendant ce temps, je vais pouvoir enregistrer quelques bandes, avant que nous partions.

16 Et puis, je veux tout faire pour aller à Bâton Rouge, en Louisiane, à cette convention. Et ensuite—et ensuite revenir ici. Ensuite, je suis censé aller à Anchorage, par tous les moyens. Voyez? Et—et de Fairbanks à Anchorage, pour les Hommes d'Affaires Chrétiens du Plein Évangile, dans ces chapitres. Et ensuite je reviens. Et si le Seigneur le veut, j'irai à Chicago la dernière semaine de juillet.

17 Je suppose qu'à peu près à ce moment-là, je vais devoir ramener rapidement les enfants en Arizona pour qu'ils soient à... pour les mettre à l'école là-bas. En effet, Charlie, il faut que je sois ici vers le 15 août. Je—je veux donc être de retour d'ici là, si le Seigneur le veut, là-bas au Kentucky. Tout le monde a ri; peut-être que certains nouveaux venus ne savent pas pourquoi. Je veux espérer que ça ne gênera pas de dire ceci depuis l'estrade, mais c'est à ce moment-là que la saison des écureuils commence. Alors, Maman Cox, je compte là-dessus, vous voyez, pour passer là quelques semaines de vacances.

18 Maintenant, je crois... J'ai ici quelque chose que Billy m'a écrit, quelques petites notes. Et l'une d'elles dit : "Papa, Frère Neville veut savoir si tu pourrais consacrer deux enfants." Certainement, ce serait très bien. Oui, nous avons un—le service de consécration que le... On ferait tout aussi bien de l'avoir maintenant. Ensuite, je pense que nous prendrons les quarante-cinq prochaines minutes, ou quelque chose comme ça, pour vous informer de certaines choses qui sont arrivées.

19 Bon, beaucoup de gens et d'églises, étant donné que lorsque je... Ici, c'est un tabernacle ouvert. Il n'a jamais été une dénomination, et que Dieu accorde qu'il ne le soit jamais. En

effet, nous voulons que ceci soit un endroit où nous n'avons pas d'autre—d'autre loi que l'amour, d'autre credo que Christ, d'autre manuel que la Bible. Et aussi, nous n'avons pas d'adhésion, mais de la communion les uns avec les autres, avec tous, toutes les dénominations. Tout le monde est le bienvenu et nous avons—nous avons communion autour de la Parole de Dieu, où chacun peut se sentir vraiment le bienvenu. Et par principe, nous aimons vraiment le Seigneur Jésus. Et—et, ici, nous ne sommes pas un—un groupe d'érudits. Nous ne sommes que des gens ordinaires qui essaient de lire la Bible, c'est tout, et de ne pas Y ajouter d'interprétation en dehors de ce qu'Elle dit. Simplement . . .

20 Je crois qu'un jour Dieu va juger le monde par la Bible. Bon, s'ils sont . . . Il va juger le monde. Et s'il n'y a pas de norme pour juger, comment les gens sauront-ils quoi faire? Voyez-vous? Ce serait . . . Dieu, vous ne pourriez pas imputer d'injustice à—à Dieu. Alors Dieu doit avoir quelque chose qui Lui serve d'étalon, par lequel Il peut juger les gens. Par conséquent, s'Il juge par l'église catholique romaine, alors l'église grecque, l'église catholique orthodoxe, et beaucoup d'entre elles, sont certainement perdues, et tout le reste du monde. S'Il juge par l'église catholique orthodoxe grecque, et non par l'église romaine, alors l'autre . . . Alors l'église romaine et toutes les autres sont perdues. S'Il juge par l'église luthérienne, alors les presbytériens sont perdus. S'Il juge par les presbytériens, les luthériens et les baptistes sont perdus. Voyez? Et, s'Il juge par les pentecôtistes, alors tous, à part les pentecôtistes, sont perdus.

21 Mais, à mon avis, Il ne le jugera par aucune église, parce qu'il y a trop de divergences et trop de confusion. Mais Il le jugera, la Bible dit "qu'Il jugera le monde par Jésus-Christ." Alors ça, c'est conforme aux Écritures. Bon . . . Et la Bible dit "qu'au commencement était la Parole, et que la Parole était avec Dieu, et que la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et Elle a habité parmi nous." "Le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Donc, Il est la Parole, et *Ceci*, c'est Christ sous forme écrite. Et dans le Livre de l'Apocalypse pour les Catholiques, la Révélation pour les Protestants, au chapitre 22, quand ce Livre a été terminé, Jésus Lui-même a dit : "Si quelqu'un retranche une seule Parole de ce Livre, ou Y ajoute une parole, sa part sera retranchée du Livre de Vie." Alors je . . . La raison pour laquelle nous croyons ceci et que nous nous y tenons rigoureusement, c'est que rien . . . Il peut faire des choses qu'Il n'a pas écrites ici, nous le savons. Mais, tant que nous nous en tiendrons à ce qu'Il a écrit, ça ira bien.

22 Et maintenant, pour ce qui est de la consécration des enfants, bien des gens, les méthodistes les aspergent. Et—et je pense qu'ils font leur première communion dans l'église catholique, ou luthérienne, vers l'âge de douze ans, et ont une—une sorte de service de baptême à leur naissance. Je—je pense que les

bébés sont aspergés. Et—et je pense que c'est ça qui a séparé les nazaréens des méthodistes, il y a bien des années, le baptême des nouveau-nés. Je pense que c'est vrai, Frère Brown. Je—je—je crois que c'est ça qui a divisé l'église méthodiste et les nazaréens, parce que les nazaréens n'acceptaient pas le baptême des nouveau-nés. Mais, en ce qui nous concerne, ici, au tabernacle, si nous décidons de nous en tenir à ce que la Bible dit, il n'y a aucun endroit dans la Bible où on ait jamais aspergé qui que ce soit, encore moins un bébé, même pas un adulte. Mais on . . . La Bible dit, le seul endroit dans notre Bible où il est question des enfants : "On amena les petits enfants à Jésus, et Il . . . afin qu'Il leur impose les mains et les bénisse." Et Il a dit : "Laissez venir à Moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas, car le Royaume des Cieux est pour ceux qui leur ressemblent."

23 Ainsi donc, nous sommes conscients que nous sommes de pauvres mains, le pasteur et moi, ou tout autre pasteur, pour remplacer celles du Seigneur Jésus. S'Il était ici ce matin, ces parents amèneraient ce bébé à Christ. Mais comme nous sommes ici pour Le représenter, que nous Le représentons, c'est à nous qu'ils amènent les enfants. Et nous les consacrons au Seigneur, en leur imposant les mains, en commémoration de Sa glorieuse Parole et de Ses actions. Donc, c'est comme ça que nous consacrons les petits.

24 J'ai pensé qu'une mère serait aussi ici avec son bébé qui n'a jamais été consacré au Seigneur, et qu'elle voudrait s'avancer avec ces mères ou ces pères qui consacreront leurs enfants. Nous les amenons simplement ici et les présentons à Dieu, nous prions pour eux, et disons au Seigneur que nous posons nos mains sur eux, à—à la place des Siennes. Et ça, c'est le plus proche de l'Écriture que j'ai pu trouver jusqu'à présent. Bon, vous pourriez sortir votre manuel et y trouver quelque chose qu'un groupe d'hommes a dit, mais je parle de ce que la Parole dit, vous voyez. Bon, je pense que j'ai rendu cela vraiment, vraiment clair.

25 Maintenant si le pianiste (Êtes-vous le pianiste, frère?) veut bien venir ici. N'est-ce pas terrible de demander, dans ma propre église : "Qui est le pianiste?" J'en suis presque à devoir frapper à la porte. Très bien. Ils chantent ce petit chant, ou le jouent.

Amenez-les, amenez-les,
Amenez les petits à Jésus.

26 Et pendant que l'assemblée chante cela, levons-nous. Et que les mères et les pères qui amènent leurs petits viennent maintenant se tenir ici. Très bien.

Amenez-les, amenez-les,
Amenez les petits à Jésus.

Alors, pasteur . . . Maintenant, nous avons un petit—un petit ici qui dort. Parfois ils crient "amen" un peu fort, on comprend, ce sont des bébés. Quel est votre nom, monsieur? William Henry

Vincent. Et votre petite fille? Christina Maria Vincent. Quelle mignonne petite fille appuyée sur la—l'épaule de son père. Puis-je la tenir? Christina, je ne peux pas me substituer à ton papa là, tu vois. Courbons . . . Pose donc tes mains sur le bébé.

Courbons la tête.

Notre Père Céleste, nous nous approchons de Ton Trône, afin qu'aujourd'hui notre foi nous élève au-delà de la lune, des étoiles, au-delà du système solaire, jusque dans la Présence du Tout-Puissant. Nous amenons cette mignonne petite fille. Nous ne savons pas ce que nous tenons dans nos bras, Seigneur. Elle sera peut-être une grande servante pour Toi, dans les jours à venir. Nous espérons qu'il en sera ainsi. Mais le père de l'enfant nous a amené cette petite, afin que nous lui imposions les mains. Il se trouve que nous avons confessé être Tes serviteurs et agir à Ta place jusqu'à Ton retour, alors Tu prendras le contrôle de tout. Jusque-là, Seigneur, nous devons Te servir avec loyauté et sincérité.

Et avec nos mains posées sur cette petite fille, nous la bénissons au Nom du Seigneur Jésus-Christ. J'espère que Tu lui donneras une longue vie, si Jésus tarde, et puisse-elle devenir une grande servante pour Toi. Bénis le foyer dans lequel elle sera élevée. Puisse-elle être élevée dans la crainte de Dieu, et Le servir tous les jours de sa vie. Bénis ses parents, et puissent-ils vivre afin de voir cette enfant devenir un vase d'honneur pour le Seigneur, à cause de ce qu'ils ont fait aujourd'hui, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse.

Que Dieu vous bénisse, monsieur. Elle s'appelle . . . [Une sœur parle à frère Branham—N.D.É.] Voici Sœur Tabet, Teresa. Je ne sais pas si nous pourrons tenir Teresa, ou pas. Je ne pense pas. Elle en sait un peu plus.

Eh bien, courbons la tête.

Notre Père Céleste, alors que nous imposons les mains à la sœur de cette petite qui vient de T'être consacrée, les parents veulent aussi consacrer cette autre petite. Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ repose sur cette enfant, et donne-lui une longue vie, une vie bénie à Ton service, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu te bénisse, ma chérie, qu'Il vous bénisse tous. Vous êtes des parents vraiment privilégiés, ce matin, d'avoir deux mignons petits garçons.

Son nom? [Le frère dit : "Joe William Cartwright."—N.D.É.] Joe William Cartwright. Il fait sa sieste ce matin, je pense. Très bien. Bon, si vous—vous tous . . . Eh bien, vous pouvez le tenir si vous—si vous préférez, madame. C'est bien. Joseph, viens ici. Très bien. Et vous pouvez le tenir si vous le souhaitez.

Notre Père Céleste, nous T'amenons ce petit Joseph William Cartwright. Le père se tient là, ce matin, afin de Te redonner ce que Tu lui as donné, pour une vie de service. Dieu, bénis ce petit, et puisse-il vivre une longue vie, en bonne santé, robuste, et devenir un grand serviteur pour Toi. Bénis son père et sa mère, le foyer dans lequel il sera élevé. Puisse Christ être cet Invité invisible en tout temps. Nous Te donnons ce petit garçon pour une vie de service, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Dieu vous bénisse, Frère Steve Cartwright.

Une petite fille? [La sœur dit : "Oui, monsieur."—N.D.É.] Son nom? ["Sylvia Shippy."] Sylvia Shippy.

Notre Père Céleste, nous imposons les mains à cette petite fille, alors qu'un bien-aimé l'amène ici ce matin, debout à l'autel. Puissent les bénédictions qui viendraient sur elle, si le Seigneur Jésus posait Ses propres mains qui portent la cicatrice des clous, sur cette enfant, puissent ces bénédictions reposer sur cette petite. Bénis-la maintenant, et puisse-elle vivre une longue vie heureuse, et être une servante pour Toi. Et bénis son foyer, ses parents, ses bien-aimés. C'est au Nom de Jésus-Christ que nous accomplissons cet acte, conformément à la Bible. Amen.

Dieu vous bénisse . . .?. . . Dieu vous bénisse . . .?. . .

Vous voyez, il va être un chanteur. Quel est son nom? [Le frère dit : "Lori Ellen Myer." —N.D.É.] Lori Ellen Myer. J'ai dit : "Il va être un chanteur."

Cela me rappelle. J'espère que ça ne gêne pas de dire ceci à l'église, mais un jour je parlais à un Indien. Il avait là un petit enfant, alors j'ai dit : "Il est bien gentil. Il est bien gentil."

Alors le chef m'a observé pendant quelques instants. Puis il a baissé les yeux et a dit : "Mais ce n'est pas il, c'est elle."

Il me semble que c'est ce qui est en train d'arriver de nouveau.

La petite . . . Comment s'appelle-t-elle? [Le frère dit : "Lori Ellen." —N.D.É.] Lori Ellen. Ellen est votre nom de famille? ["Myer."] Myer. ["Lori Ellen Myer."] Lori Ellen Myer. Elle est toute jolie.

Notre Père Céleste, alors que nous imposons les mains à ce petit enfant, dans la Bible il est dit qu'on T'a amené des petits enfants, et que Tu leur as imposé les mains et les as bénis. Et c'est l'acte que nous accomplissons en commémoration de Ton grand acte sur terre. Bénis cette enfant, ses parents. Puisse ce foyer être un lieu de prière et de foi constants. Et puisse cette petite fille vivre une longue vie heureuse et être Ta servante pendant tous ces jours. Et puisse cette famille ne jamais être brisée. Dans la Gloire, puisse chaque membre être rassemblé autour du grand Trône de Dieu, en ce Jour-là, et aller vivre éternellement. Jusque-

là, Seigneur, puisse Tes bénédictions Éternelles reposer sur cette enfant, que nous bénissons au Nom de Jésus. Amen.

[Une soeur dit: "Voici sa soeur. . .?. . ."—N.D.É.] Dieu vous bénisse, mon frère. Cette petite. . . ["Elle s'appelle Rebekah."] C'est sa petite sœur, Rebekah.

Père Céleste, nous imposons les mains à la petite Rebekah et la bénissons aussi, au Nom du Seigneur Jésus, tout comme si elle allait dans l'eau du baptistère. Et j'ai confiance, Seigneur, que le jour viendra, quand elle aura atteint l'âge de raison, qu'elle prendra position, et ira directement vers le baptistère, là, et sera baptisée pour la rémission de ses péchés, au Nom du Seigneur Jésus. Accorde-le, Père. Maintenant, bénis-la, avec sa petite sœur. Puisse-elle vivre une longue vie heureuse, et Te servir. Amen.

Bénis-la. Que le Seigneur vous bénisse.

C'est elle? [La mère dit: "C'est Jacqueline Grenault."—N.D.É.] La petite Jacqueline Grenault, une autre jolie petite fille.

Notre Père Céleste, nous imposons les mains à cette petite fille. En commémoration du glorieux Seigneur Jésus, qui a imposé les mains aux petits enfants et les a bénis. Et puisse la bénédiction venir sur l'enfant, comme si Tes Propres mains étaient sur elle, aujourd'hui. Si Tu étais ici sur terre, dans un corps physique, la mère T'amènerait l'enfant. Mais, comme nous sommes là, en tant que Tes représentants, elle vient alors vers ceux qui sont en seconde position, Père. Et nous demandons que Tu bénisses cette enfant, que nous bénissons. Au Nom de Jésus-Christ, puisse-t-elle vivre une longue vie heureuse à Ton service. Bénis son foyer où elle sera élevée, puisse-t-il être constamment une maison de prière, au Nom de Jésus. Amen. Dieu vous bénisse.

Vous en avez deux? [La sœur dit: "J'ai deux filles, que je n'avais pas encore fait consacrer. . .? . . ."—N.D.É.] Très bien. Bon, ce petit garçon, c'est. . . ["James David."] James David. ["Humes"] Humes. Je pensais vous connaître, Sœur Humes. Vous êtes missionnaires, vous et votre mari. Est-ce que votre mari est avec vous ce matin? Eh bien, que le Seigneur bénisse Frère Humes. Dites, vous avez certainement de gentils et braves petits enfants. C'est David? Et celui-ci, c'est. . . ["James David. Celui-ci, c'est Joseph Benjamin. Lorsque nous étions en Floride. . .?. . ."] Je viens de parler avec la sœur de Floride, dans le bureau, ce matin. Ce petit garçon, lorsqu'il avait. . . Ils viennent de Floride; lorsqu'ils étaient là-bas, ce petit garçon, juste un bambin, un tout petit bonhomme, est allé dans la cour de derrière, et a regardé en haut. Il a déclaré avoir vu Jésus.

Maintenant, pour le petit David Humes. Nous lui imposons les mains, pour le consacrer à une vie au service de Jésus-Christ. Continue à bénir son foyer, Seigneur. Et fais, Seigneur, que son père et sa mère soient forts et en bonne santé, pour continuer

l'oeuvre à laquelle Tu les as appelés en tant que missionnaires sur le champ de travail. Et maintenant, puisse ce petit David vivre une longue vie heureuse au service de Jésus-Christ. Nous demandons ceci, au Nom de Jésus. Amen.

Et à son petit frère, Joseph, ô Dieu, encore tout petit et qui a regardé dans les cieux et a vu la forme du Seigneur Jésus. Puisse les bénédictions de Dieu venir sur ce petit garçon que nous consacrons au service de Jésus-Christ, ce matin. Et puisse Ton glorieux Saint-Esprit conduire cet enfant, Seigneur. Peut-être que quelque part dans la vie, s'il y a un lendemain, Tu . . . Il continuera avec l'Évangile que nous essayons si—si vaillamment de défendre aujourd'hui. Bénis-le, Père, lui que nous bénissons en Ton Nom. Amen.

Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. [L'enfant dit : "C'est sous cet arbre que j'ai vu Jésus."—N.D.É.] Jésus se tenait sous l'arbre, c'est ce qu'il . . .?. . .

Eh bien, je devrais connaître ce jeune homme. [Un frère dit : "Stanley."—N.D.É.] Oui, monsieur. Bonjour! Par contre, je n'arrive pas à me rappeler son nom. Danny Eugene Spaulding. Eh bien, j'espère que tu suis les traces de papa, comme tu es un petit garçon. Ce petit garçon, ces gens viennent régulièrement ici, au tabernacle. Et c'est la première fois que je le vois depuis qu'il . . . Je suppose que c'est la première fois que je le vois. [Le frère dit : "Pour autant que je sache."] Oui, c'est la première fois que je le vois.

Père Céleste, nous T'amenons ce matin ce petit bébé qui a été confié aux soins de ce foyer Chrétien, sous la tutelle de ce père et de cette mère Chrétiens. Nous sommes reconnaissants de voir naître des petits dans un tel foyer, Seigneur, car nous croyons qu'ils seront élevés dans la crainte de Dieu. Je lui impose les mains, avec le pasteur, au Nom de Jésus-Christ. Puisse le bébé vivre, être fort et en bonne santé, et Te servir tous les jours de sa vie. C'est ce que nous demandons, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que le Seigneur te bénisse, Stanley. [Sœur Spaulding parle à Frère Branham.—N.D.É.] C'est grâce à la prière que lui aussi est arrivé. C'est très bien.

Il . . . Robert Douglas Samples. Un autre beau petit garçon aux yeux bleus.

Père Céleste, nous t'amenons ce matin ce petit garçon aux yeux bleus, alors qu'il se tient sur l'autel où des âmes sont nées ces trente dernières années. Puisses-Tu le recevoir, Seigneur, ce matin, alors que nous lui imposons les mains et le consacrons au Royaume de Dieu et au service, et à une—une vie remplie de santé et de force. C'est au Nom de Jésus-Christ que nous faisons ceci. Amen.

Que Dieu te bénisse, mon petit.

Elle t'a donné. . . Je—je ne savais pas, Jimmy, que c'était toi qui te tenais là. Oh! la la! et ils ont fait. . . Ta petite famille a grandi. Très bien. Alors, quel est son. . . Shawn Patrick Poole. Le grand-père de ce petit garçon et moi sommes des amis de toujours, depuis que nous étions petits à l'école. Nous n'étions pas beaucoup plus grands que ça lorsque nous nous sommes rencontrés. Courbons la tête.

Père Céleste, il y a peut-être une quarantaine d'années, alors que je me tenais à la porte de l'école ici, sur l'Utica Pike, comment aurais-je pu me douter que ce petit garçon, — nous qui étions timides, quand on se regardait, — qu'un jour j'imposerai les mains à son petit-fils pour le consacrer au Seigneur Dieu du Ciel. Reçois le petit Shawn, ce matin, Seigneur, comme un serviteur pour Toi. La mère et le père l'amènent vaillamment, pour redonner à Dieu ce qui leur a été confié. Puissent-ils vivre une longue vie en étant en santé, remplis de force et de détermination, en Christ. Nous Te donnons maintenant ce petit garçon, au Nom de Jésus-Christ, pour une vie de service. Puisse-t-il vivre longtemps, et Te servir.

Cette petite fille, doit-elle être consacrée? Quel est son nom? Karla.

De même, nous imposons les mains, ce matin, à la petite Karla et la consacrons au service de Jésus-Christ. Seigneur, bénis-la. Puisse-t-elle vivre une longue vie heureuse. Puisse-t-elle Te servir tous les jours de cette vie. Accorde-le Seigneur. Bénis son foyer. Que ce soit toujours un lieu de prière et de foi. Je Te donne cette mignonne petite fille, ce matin, de la part du coeur du père et de la mère qui se tiennent à ce petit autel, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

[Le père dit : "Il s'appelle James Poole."—N.D.É.] Un petit garçon. Il a été nommé après Jim. ["Oui."]

Notre Père Céleste, le père de ces petits tient maintenant dans ses bras le dernier petit trésor que Tu lui as donné sous la forme d'un enfant, nommé après son père, James. Dieu, fais qu'il soit un homme de sagesse, comme Jacques dans—dans la Bible. Je prie que Tu lui donnes une longue vie en bonne santé, Seigneur. Et, une fois grand, s'il y a un lendemain, qu'il porte la Parole de Dieu. Accorde-le, Père. En commémoration de ce que Jésus-Christ, notre Seigneur, a fait lorsqu'Il était sur terre, j'impose les mains au petit James Poole et le consacre au service de Dieu. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Dieu te bénisse, James! Bénis ce petit!

Un petit garçon; il y en a deux maintenant. Que dites-vous? Jerry Dean Allen.

Seigneur Dieu, que les bénédictions de Jésus-Christ reposent sur la tête de ce petit garçon, Jerry Dean Allen, alors que nous lui imposons les mains, et Te consacrons cette jeune vie; bénis

son foyer, ses parents, et puisse-t-il vivre une longue vie heureuse au service de notre Dieu et de son Dieu, à qui nous le remettons maintenant, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Dieu te bénisse, petit!

27 Bon, je pense que maintenant on est arrivé au—au bout de ceci. Là, on est pile à l'heure, il est onze heures. Maintenant, vous savez, je peux imaginer la scène, en voyant ces mères venir, et ces papas, avec ces bébés, cela me fait penser à Joseph et Marie, le matin de la consécration du Seigneur Jésus.

28 Frère Kidd, j'étais en entretien avec quelqu'un dans le bureau, quand j'ai—j'ai entendu l'expression de votre émotion ici, ce matin, celle d'un—d'un homme de votre âge. Je suppose que vous racontiez comment le Seigneur vous a guéri... à l'auditoire. Ce matin-là, j'ai failli démolir ma voiture, en allant trouver cette personne âgée... C'est un vieux prédicateur.

29 Pensez un peu, cet homme — sa petite femme est ici, — prêchait l'Évangile avant que je sois né. Il prêchait cet Évangile, là-haut dans les montagnes et dans les vallées du Kentucky et du Tennessee, chez les mineurs de charbon, et on le faisait partir en courant. Ils vivaient sans rien à manger. Et cette petite épouse ici, qui faisait la lessive au moyen d'une planche à laver, pour à peu près vingt ou trente cents par jour, afin de pouvoir envoyer son mari prêcher l'Évangile sur le champ de mission. Il y a de quoi enflammer quelqu'un, vous ne trouvez pas?

30 Et de penser, alors qu'il était allongé là, que les meilleurs médecins ont dit : "Il est en train de mourir. Sa prostate, le cancer est généralisé. Il n'a plus que quelques heures à vivre, voire un jour ou deux." Et cela fait deux ou trois ans, trois ans. Et le voilà, ce matin, en bonne santé, bien portant, qui donne gloire à Dieu. Eh bien, quel âge aviez-vous, Frère Kidd, quand vous avez été guéri? À peu près à quel âge Dieu... Quel âge avez-vous, a-t-il maintenant? [Une sœur dit : "Quatre-vingt-deux."—N.D.É.] Quatre-vingts... ["Quatre-vingt-trois en août."] Très bien. Il avait à peu près quatre-vingts ans quand Dieu l'a guéri. Bon, Dieu se soucie-t-Il de nous, personnes âgées? Oui, bien sûr! Oui monsieur!

31 Il a guéri Abraham quand il avait cent ans, et Sara quand elle en avait quatre-vingt-dix. Et ils ont enfanté Ismaël, ou, excusez-moi, Isaac. Pas vrai? Nous en sommes très heureux.

32 Bon, vous êtes si gentils que je pourrais vous parler toute la matinée comme ceci. Mais lisons donc une partie de cette précieuse Parole, et entrons alors tout de suite dans le service. Maintenant, je pense que, si c'est la volonté de Dieu, j'aimerais juste vous informer de certaines choses qui sont arrivées. Et puis, ce soir, si le Seigneur le veut, je veux parler d'un—d'un certain sujet. Je veux l'enregistrer, principalement pour qu'il soit diffusé. C'est... Si vous voulez venir écouter, très bien. Une fois que le

pasteur aura terminé son message, j'aurai mon . . . j'enregistrerai cette bande. J'aimerais le prêcher sur *Le feu rouge clignotant de Sa venue*. Comme l'un de ces feux est en plein sur nous en ce moment même! Je veux parler de ça ce soir, de Son feu rouge clignotant. Il est ici, juste à l'heure indiquée par l'aiguille à cet instant. Le—le sémaphore est abaissé, le train approche de la gare.

33 Nombres, chapitre 16, à vous qui allez lire. Ceci, c'est la Parole Éternelle, alors lisons cela respectueusement. Je veux lire deux versets de Nombres 16, les versets 3 et 4, pour avoir un peu le contexte de ce que je voudrais dire.

34 Et maintenant, si les bandes ne tournent pas encore, je souhaiterais qu'on les mette en route maintenant. Ou faites en sorte que cette partie puisse être envoyée. Ça va être distribué. Si vous le voulez bien, pouvez-vous faire en sorte de séparer cette partie-ci du reste du service? Vous voyez, ceci, c'est quelque chose de—de nouveau. Bon, si vous pouvez l'arrêter précisément là, quoique vous fassiez, eh bien, pour qu'ensuite nous . . . Aimeriez-vous que je l'arrête moi-même un instant, puis que je le remette en route, afin de vous donner un repère pour savoir depuis où commencer, ou est-ce que vous pouvez commencer là de toute façon? Vous le pouvez. Très bien. C'est bon.

35 Maintenant, nous allons lire Nombres 16.3 et 4.

> *Ils s'assemblèrent contre Moïse et Aaron, et leur dirent : C'en est assez! car toute l'assemblée, tous sont saints, et l'Éternel est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Éternel?*
>
> *Quand Moïse eut entendu cela, il tomba sur son visage.*

36 Notre Père Céleste, bénis ces quelques Paroles. "Et puisses-Tu recevoir favorablement les sentiments de nos cœurs, et les fruits de nos lèvres." Au Nom de Jésus, nous prions. Amen.

37 Je veux—veux prendre ceci comme sujet, pour ce que je souhaiterais dire ce matin : *Se tenir dans la brèche*.

38 Le temps dont il est question ici, dont nous parlons, ou venons de lire, nous avons tous compris, bien sûr, que c'était au moment où Dathan et—et—et Koré avaient décidé de—d'interférer avec la commission que Dieu avait donnée à Moïse, en disant : "Tu devrais laisser l'assemblée tout entière faire *telle et telle chose*. Ils sont tous saints." Alors que Dieu avait ordonné à Moïse de conduire le peuple au pays promis. Et ils ont dit : "Tu cherches à en faire trop. Tu essaies de faire comme si tu étais le seul du groupe qui—qui ait son mot à dire."

39 Et cela a tellement déplu à Dieu qu'Il a dit à Moïse : "Sépare-toi du milieu d'eux. Je—Je vais—Je vais tout simplement les tuer tous, et commencer une nouvelle génération avec toi." Et Moïse

est tombé par terre, là dans la Présence de Dieu, et a dit qu'Il devrait passer par-dessus lui. Voyez?

40 Or, aujourd'hui, si Dieu prévoyait d'en finir avec les gens, — il y a eu un temps où Dieu en a eu assez de supporter notre péché, nous étions constamment en train de faire des erreurs, — qui prendrait position comme Moïse, aujourd'hui, pour le peuple? Où pourrions-nous trouver une personne qui prendrait position, ou qui pourrait prendre position, que Dieu accepterait comme Il l'a fait pour Moïse? La vie de Moïse, en elle-même, sur la terre, comptait tellement pour Dieu qu'elle a réussi à arrêter la colère de Dieu, Dieu n'a pas voulu passer par-dessus Moïse. Cela a toujours été une énigme pour moi, jusqu'à que je... Un jour, par la révélation de l'Écriture, cette pensée m'est venue. En effet, vous voyez, Moïse, par ses actes, se substituait en tous points. Il était un type de Jésus-Christ.

41 Et lorsque Dieu s'apprêtait à ôter la vie du monde entier, et le détruire, comme tous étaient pécheurs et condamnés à mort, Christ est mort pour nous tous. Alors Dieu ne pouvait pas passer par-dessus Christ, qui était Son propre Fils. Ainsi Jésus S'est donné Lui-même en toute liberté, afin de payer le prix du passage, alors si... Chose que Moïse n'aurait pas pu faire. Moïse n'avait pas d'autre sang que du sang humain, comme nous. Par conséquent, son sang ne serait pas... ne pourrait pas suffire. Mais Jésus étant le Sang de Dieu Lui-même, le Sang créateur de Dieu, alors Dieu a simplement excusé toute la race humaine, du péché, parce qu'il avait été entièrement mis sur Lui. Il est alors allé au Calvaire, et Il est mort en dehors de la Présence de Dieu, et Il a souffert. Et Il a été jeté en enfer, parce qu'Il était péché, a été fait... nos péchés étaient sur Lui. Et là, étant notre—notre porteur de fardeaux, Il a emmené nos péchés au—au Calvaire, et du Calvaire à l'enfer; et Dieu L'a ressuscité le troisième jour, comme expiation pour nos péchés.

42 Et, aujourd'hui, Il est le seul médiateur entre Dieu et les hommes, et nous sommes généreusement graciés et pardonnés. Dieu ne sait même pas que nous avons péché. Nos péchés ont été mis dans la Mer de l'Oubli, pour qu'on ne s'en souvienne plus jamais. Nous ne pouvons pas le faire nous-même; nous sommes limités. Il est infini. Et, à cause de notre condition limitée, nous pouvons encore nous en souvenir, parce que nous ne sommes pas suffisamment grands. Mais Lui est si grand qu'Il oublie même que nous avons péché. Nous sommes fils et filles, dans Sa Présence. Et tout ce qu'Il était, nous le sommes. Il est devenu mon péché, pour que je puisse devenir Sa justice. Il est devenu votre péché, pour que votre... Il... vous puissiez devenir Sa justice. Alors Dieu ne peut voir aucun péché en vous, tant que votre confession est en Jésus-Christ.

43 Quelqu'un a dit, il y a quelques temps, il a dit : "Si je croyais une chose pareille, je mettrai vraiment le paquet! Je peindrais

la ville en rouge. J'irais dans toutes les salles de danse. Je m'énivrerais complètement, et tout, parce que . . .

— Pourquoi?

— Vous êtes déjà en sécurité en Christ. Qu'est-ce que ça changerait?"

44 J'ai dit : "Ça montre que vous n'avez pas la chose." Si l'amour de Dieu avait un jour touché votre cœur, dans la tendresse de Jésus-Christ, vous seriez tellement amoureux de Lui, le monde serait mort, comme votre péché. C'est comme ça que vous savez que vous avez le Saint-Esprit. Ce n'est pas parce que vous pourriez pousser des cris, jubiler, parler, ou avoir des langues, ou quoi que ce soit. Mais quand le péché devient mort, et vous êtes vivant en Jésus-Christ. Oh, amour de Dieu, si riche, si pur! Voyez?

45 Eh bien, ici à Louisville, dans le Kentucky, il n'y a pas longtemps, un prédicateur parlait d'une—d'une jeune dame. Elle avait attendu un peu longtemps avant de se marier, elle avait vers vingt-cinq, trente ans. C'était une brave fille Chrétienne fervente. Et il y avait à Louisville un certain homme qui ne l'était pas; il n'avait pas mené une si bonne vie. Il partait danser et allait dans les boîtes de nuit, et tout ça, mais, un jour, il a trouvé le pardon pour son péché, et il—il est devenu un vrai Chrétien, un vrai Chrétien fervent. Environ une année plus tard, il est tombé amoureux de cette jeune femme, et la jeune femme est tombée follement amoureuse de lui. Et ils se sont mariés.

46 Et après avoir vécu ensemble environ deux ans, on raconte que cette jeune femme a dit un jour à son mari, elle a dit : "Chéri, je suppose que c'est plutôt difficile pour toi, un nouveau Chrétien," elle a dit, "moi, je suis Chrétienne depuis toute petite, mais," elle a dit, "pour toi, un jeune Chrétien, de devoir tenir ferme contre toutes les—les—les ruses et les tentations qui vont avec, après que tu—tu aies péché si longtemps."

Et il a dit : "Eh bien, c'est devenu effectivement une lutte."

47 Elle a dit : "Je veux que tu te souviennes d'une chose, c'est que si l'ennemi te tracasse quelque part, et que tu tombes et retournes dans le péché, ne reste pas éloigné de la maison. Je veux que tu reviennes à la maison." Elle a dit : "Tu trouveras à la maison la même femme que celle que tu as épousée." Elle a dit : "Je vais t'aider à prier à nouveau, prier jusqu'à exaucement, pour revenir à Dieu." Elle a dit : "Je—je—je—je ne veux pas que tu restes éloigné." Elle a dit : "Écoute, je t'ai épousé non pas sur la base de ce que tu étais, mais je t'ai épousé parce que je t'aimais." Et elle a dit : "Peu importe ce que tu fais, je t'aimerai toujours. Je t'ai épousé parce que je t'aimais."

48 Et l'homme est allé au travail ce jour-là, on l'a entendu répéter ça dans . . . sur son lieu de travail. Il disait : "Eh bien, comment un homme pourrait-il se comporter mal face à cela?"

Quand une femme l'aime tellement que, peu importe ce qu'il a fait, elle est prête à venir le reprendre, et essayer de nouveau. Voyez? Cela montre . . . Maintenant, multipliez ça par un milliard et là vous aurez une idée de ce qu'est l'amour de Dieu. Voyez?

49 En effet, quand un homme tombe amoureux de Jésus-Christ, les choses du monde . . . Quand vous pensez à ce qu'Il a fait pour vous à la Lumière de l'Écriture, pas à la lumière d'une émotion, mais à la lumière des faits, de ce qu'il en est, alors il se passe quelque chose en vous. Lorsque la nouvelle Naissance vient, le péché est complètement mort. Alors, tant que cette Lumière est en vous, comment les ténèbres peuvent-elles briller? Elles ne le peuvent pas. C'est ce que Dieu a fait à un homme qui s'est jeté dans la brèche, qui a pu prendre la promesse. Et Moïse étant un—un type de cet Antitype, c'est pour ça que Moïse a pu se tenir dans la brèche pour le peuple.

50 Alors je me demande, en ce jour, cet âge de Laodicée relâché, paresseux, mou, dans lequel nous vivons. Nous savons tous, après avoir étudié les *Âges de l'Église*, que nous vivons dans le dernier âge, l'Âge de l'Église de Laodicée. En cet âge paresseux, relâché, insouciant, plaisantin, rempli de péché et de convoitise, dans lequel nous vivons maintenant, c'est vraiment étonnant que Dieu ne dise pas : "Recule-toi, Église, je vais en finir avec tout ce groupe." Voyez? Dans quel âge vivons-nous! En plus, c'est ce qu'Il fera un de ces jours. Nous savons que ça s'en vient. Personne n'y échappera, parce qu'Il est, Quelqu'un est déjà mort pour ceux qui voulaient échapper à cela. Par contre Il prendra ceux qui étaient, ou qui ont accepté Christ et sont devenus Chrétiens, ils seront soustraits à la colère. C'est qu'à ce moment-là Il ne pouvait pas le faire; il n'y avait aucun moyen de le faire du temps de Moïse.

51 Maintenant, dans le Livre de l'Apocalypse, quand nous arrivons à l'Âge de l'Église de Laodicée, dans Apocalypse, chapitre 3, la Bible dit que cet âge, l'âge de Laodicée, était "aveugle". Il a dit : "Parce que tu es 'riche', tu dis que tu es 'riche', et tu 't'es enrichi', les plus grandes églises, les gens les mieux habillés, le plus grand de tous les âges, parce que tu dis : 'Je n'ai besoin de rien,' ne sais-tu pas que tu es pauvre, misérable, malheureux, nu, aveugle, et tu ne le sais pas."

52 Maintenant, si un homme était dans un tel état, et que vous pouviez lui en parler, il essayerait de s'en sortir, si—s'il a tout son bon sens. Mais, lorsqu'il est dans cette état-là et que vous ne pouvez pas lui dire autre chose, qu'il ne croit pas qu'il est nu, qu'il ne croit pas qu'il est dans cet état-là, alors cela montre qu'il est aveugle. Le dieu de ce monde a aveuglé les yeux de ceux qui refusent de servir Christ, ils ont . . . sont tellement aveugles qu'ils ne peuvent pas voir le signe sous lequel nous vivons, l'heure, le temps dans lequel nous vivons. Et souvenez-vous, il y en a déjà Un qui s'est tenu dans la brèche, et personne d'autre ne peut se

tenir là. Vous devez soit accepter cela, ce remède, sinon vous êtes condamné.

53 Bon, maintenant, en ce qui nous concerne, pour nous rapprocher maintenant de ce que je voudrais dire. Pourrions-nous nous tenir... Maintenant je me prêche à moi-même, en disant ça. Pourrions-nous nous tenir là et voir un être humain qui est aveugle, aveugle physiquement, sachant qu'il marche en haut d'une falaise, pourrions-nous dans notre—notre état d'esprit, dans lequel nous sommes ce matin, pourrions-nous nous tenir là et voir un aveugle marcher en haut d'une falaise, un aveugle, sans essayer de l'avertir? Ce serait, là, ce serait tellement cruel. Avoir autant d'indifférence dans notre cœur. Pouvez-vous imaginer qu'une personne puisse devenir si indifférente qu'elle pourrait presque en rire, en voyant un aveugle qui ne peut pas voir et ne peut s'aider lui-même, marcher délibérément au bord d'une falaise? Ce serait une—une mauvaise chose; ne rien faire à ce sujet.

54 Eh bien, à mes frères du monde entier, je veux faire cette confession. Je—je le dis humblement, que c'est à peu près ce que je faisais, ou que je me préparais à faire. Cela fait des années que je prêche, et me—me voilà devenu vieux, un vétéran de la prédication, et j'ai eu beaucoup de dures batailles, et peut-être que je suis couvert de cicatrices, que je suis lacéré à l'intérieur, à cause des combats. Parce que mon lot, celui que le Seigneur m'a donné, n'était pas d'embrasser les bébés, de—de marier les jeunes, et d'enterrer les vieux. Mais c'était de tenir une Épée à deux mains sur la ligne de front, face aux ruses du—du paganisme et de la démonologie, et—et les puissances des ténèbres, et de les combattre avec la Parole de Dieu jusqu'à que je voie l'ennemi vaincu. J'ai été tailladé profondément bien des fois.

55 Je suis alors venu avec le Message de ce jour, et j'ai dit aux églises les choses que je m'apprête à dire. Et j'ai prédit des choses, il y a des années, quand le Saint-Esprit m'a appelé à ce travail. Et il n'y a pas une seule personne en vie sur terre aujourd'hui, qui puisse dire que le Seigneur m'ait laissé vous dire une fois quelque chose en Son Nom, qui ne soit arrivé exactement comme prévu.

56 Comment Il m'a envoyé au début, et il y avait le premier don, puis le deuxième don, et les choses qui ont été dites ou faites, dans le monde entier, et littéralement des millions sont venus à Christ. Et des dizaines de milliers de prédicateurs ont été inspirés, cela a déclenché un réveil qui s'étend aujourd'hui sur toute la surface de la terre. Et comme ce sont les pentecôtistes qui ont reçu mon Message, ce sont ceux qui ont gagné du terrain. L'église pentecôtiste montre plus de conversions dans le petit groupe des pentecôtistes que toutes les autres églises réunies. D'après les statistiques. Pourquoi? C'est parce qu'ils ont reçu la Vérité et qu'ils ont reçu le réveil.

57 Alors, il y a eu ce temps formidable où les malades ont été guéris, les démons ont été chassés, et les morts sont ressuscités; nous en sommes tous témoins, de même que beaucoup de médecins et de grands hommes de la terre. Et il y a eu l'apparition du Seigneur Jésus parmi nous, et le signe là, que vous voyez, je pense, sur le mur ou ailleurs, de l'Ange du Seigneur. Et comment les scientifiques ont mis là-dessus un droit d'auteur, et c'est—c'est un fait connu dans le monde entier. Et de voir les choses mêmes qu'Il faisait se produire chaque fois. Alors, si la Colonne de Feu qui accompagnait Israël dans le désert, du temps de Moïse, que maintenant nous . . . or, Moïse était appelé "le serviteur du Seigneur", et il suivait une Colonne de Feu la nuit, et une Nuée le jour.

58 Et quand Jésus était sur terre, Il a dit qu'Il était ce Dieu-là. Il a dit : "Avant qu'Abraham fût, JE SUIS." Et le "JE SUIS" était la Colonne de Feu qui était dans le buisson ardent, qui a parlé à Moïse dans les—les temps anciens. Je pense que c'est exact, Frère Vayle. Alors Il a dit : "Je viens de Dieu et Je vais à Dieu." Et Il a été crucifié, Il est mort, et Il est ressuscité, Il est monté dans les Hauteurs, et a déposé Son corps sur le grand autel du Dieu Éternel, afin d'y être toujours présent pour agir à notre place, en sachant qu'Il avait payé la dette de notre péché. Et là, Il est retourné sur la terre, sous la forme d'une grande Colonne de Feu.

59 Saint Paul, en chemin, avant qu'on l'appelle saint Paul, il s'appelait Saul de Tarse. Et en chemin vers Damas, pour arrêter des gens qui faisaient trop de bruit, qui poussaient des cris, et qui prêchaient un Évangile qui était contraire à la tradition de leurs églises, alors qu'il était en chemin, un jour, vers cette heure-là du jour, il a été terrassé par une grande Lumière. Et cette grande Lumière, — lui qui était juif il savait que la Colonne de Feu avait conduit les enfants d'Israël, — Elle était de nouveau là devant lui, il s'est écrié : "Seigneur!"

60 Maintenant, si vous remarquez dans vos deux traductions, celle du roi Jacques et la version standard, et dans toutes, S-e-i-g-n-e-u-r s'écrit avec une majuscule. Et tous ceux qui connaissent leur Bible, savent qu'avec la majuscule à S-e-i-g-n-e-u-r, il s'agit d'Elohim, Celui qui est entièrement suffisant, qui a créé les cieux et la terre, selon Genèse 1.1. "Seigneur!" avec la majuscule. Or, Paul n'aurait pas appelé une illusion d'optique, il n'aurait pas appelé ainsi quelque chose qu'il ne connaissait pas, car il était un homme bien formé dans les Écritures. Il avait été l'élève de Gamaliel, le grand docteur de cette époque-là, et il n'aurait pas appelé cela "Seigneur", s'il n'était pas convaincu que C'était Jéhovah. Il a dit : "Seigneur, qui est-Tu?"

61 Écoutez la Voix répondre : "Je suis Jésus," le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

62 Alors je pense, qu'au milieu de tout ça, avant d'aller plus loin, ici et ailleurs dans le monde, les gens qui vont écouter, et qui écoutent maintenant, sauront que chaque acte prouve qu'il s'agit de Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Il a fait exactement les mêmes choses qu'Il faisait, Il a guéri les malades, connu les pensées de l'esprit, parce que Cela montrait les choses qui allaient arriver, et chaque fois parfaitement durant toutes ces années. J'ai cinquante-quatre ans, et j'ai eu des visions depuis l'âge d'environ dix-huit mois, et pas qu'une seule fois, mais chaque fois cela a été la vérité. Voyez? Alors, cela doit être Dieu. Je me suis alors demandé : "Pourquoi les gens sont-ils si aveugles qu'ils ne peuvent pas voir ça?"

63 Et constamment, quand je parle à nos—nos femmes qui se coupent les cheveux, les ministres me reprennent à ce sujet; et qu'elles portent des vêtements indécents, et des shorts, et—et qu'elles s'étendent là comme ça, et—et qu'elles ont un mauvais comportement; et que je parle à nos hommes de leur façon d'agir, du fait qu'ils fument et boivent des verres en société, et—et tout; tout en se disant Chrétiens, et qu'ils prennent la Communion à la table parce qu'ils sont membres d'une organisation. Oh, c'était tout simplement, ils pensaient que j'avais blasphémé contre Dieu. Et est-ce que les femmes se sont améliorées? Elles sont devenues pires, d'un bout à l'autre du pays.

64 Alors, moi, qui suis nerveux de tempérament (je dis ça juste en passant), peut-être un genre de névrosé, je savais dès le départ que je n'étais pas à la hauteur pour ce travail; comme beaucoup s'en sont plaints, ils l'ont relevé. C'était difficile. Mais je—j'ai pensé : "Ô Dieu, pourquoi n'as-Tu pas appelé quelqu'un qui aurait pu le faire? Je—je suis désolé, mais je—j'ai échoué. Les gens ne veulent tout simplement pas m'écouter. Quelque part, je n'ai pas fait ce que j'aurais dû faire, parce qu'ils ne veulent pas écouter."

65 Ma mère, qui s'en est allée dans la Gloire, il y a—il y a un peu plus d'un an, ma mère, son père était un—un chasseur. Et je pense que, dans ce domaine, je tiens tout ça de lui, parce que je—je—j'aime les bois. Et j'ai pensé : "Si ces gens qui se disent Chrétiens, s'ils ne veulent pas écouter le Message que je prêche, alors laissons-les tranquilles. Je vais simplement arrêter tout ça, carrément, et je vais aller là-bas dans la montagne. Je connais un ami quelque part qui . . . " Beaucoup d'entre vous, ici, se souviennent que j'avais prédit, environ six mois avant que ça arrive, que j'irais quelque part, à un certain moment, — directement de cette estrade ici, — et qu'il y aurait un—un animal qui ressemblerait à un cerf avec des cornes pointues, et qu'elles mesureraient quarante-deux pouces [soit cent cinq centimètres—N.D.T.], et qu'il y aurait un grizzli argenté de sept pieds [soit deux mètres dix—N.D.T.]. Vous avez ça sur les bandes et tout. Je pense que vous vous souvenez de ce moment-là, vous tous. Eh bien, il se

trouve maintenant dans ma chambre là-bas, pour—pour montrer que c'est la vérité.

66 Eh bien, ces choses-là, c'était juste avant le départ de ma mère, et Il voulait me tranquilliser en vue de ce grand choc, car Il savait qu'Il allait la reprendre.

67 J'ai donc rencontré un homme Chrétien, qui possède un grand territoire juste en dessous de l'Alaska. Et j'avais pris ma décision, étant donné que j'étais parti d'ici pour aller dans l'Ouest, que j'emmènerais ma femme et la piégerais en quelque sorte dans quelque chose; j'allais l'emmener là-bas, et devenir un guide. Et si le Seigneur voulait que je fasse quelque chose, je laisserais pousser mes cheveux et—et je—je laisserais . . . ma barbe. Et—et je—j'y retournerais pour être un guide. Il n'y a que deux ou trois indiens qui vivent là-bas, dans cette région. Je—je serais simplement un—un guide et j'aiderais Bud. Et si le Seigneur voulait que je fasse quelque chose, alors je—je dirais : "Très bien, Seigneur." Il me donnerait une vision. Alors, je m'éclipserais.

68 Je dis que les gens . . . Je n'ai jamais fait cas de moi, tous le savent, mais les gens ont dit : "Frère Branham, le Seigneur vous a appelé à être Son prophète." Eh bien, je—je ne me suis jamais considéré comme tel, mais, à un certain moment, j'étais presque sur le point de le faire, et de penser : "Eh bien, peut-être que je le suis. Si c'est le cas, j'habiterai alors dans une contrée sauvage. Et si j'habite dans une contrée sauvage, — je—je—je pourrai alors être Son prophète, voyez, et alors, s'Il veut m'envoyer quelque part, — pendant qu'Il ne m'utilise pas, je vais en profiter pour attraper quelques bons poissons et—et faire différentes choses." Évidemment, c'était une attitude un peu égoïste, vous voyez, parce que c'est ce que moi, je voulais faire. Bon, ce n'est pas exactement la chose à faire. Mais j'avais décidé de faire ça.

69 Bon, et juste avant que les *Sept Âges de l'Église* soient prêchés, comme ils sont dessinés là . . . Il y en a beaucoup, aujourd'hui, qui étaient ici pendant cette période-là, et qui savent de quelle manière le Seigneur a vraiment béni cela, en le reflétant sur le mur là-derrière. Juste pour . . . Combien sont ici maintenant, qui étaient là quand Il—Il est venu? C'était ça.

70 Et puis, je me souviens d'un certain Frère Jackson. Il est généralement avec nous. Frère Junior Jackson, un méthodiste, il était un prédicateur méthodiste. Oui, le voici, il est assis là en ce moment. Donc, il est venu vers moi avec un songe, puis encore d'autres frères sont venus avec un songe similaire. Or, le Seigneur a été vraiment bon envers moi, et je n'ai jamais, je vous prends à témoins ce matin, vous ai-je déjà donné une fausse interprétation d'un songe? Non monsieur. Parce que, le Seigneur . . . je ne la donnerai pas tant que je n'ai pas vu moi-même le songe et eu Son avis à ce sujet, c'est alors que je la donnerai. Et puis, il a dit que

je—je tenais un service dans son église, et lui, pour une certaine raison, il était très agité ce soir-là, et il est sorti en courant de l'église, il a passé de l'autre côté et m'a rejoint dans la voiture, tandis que les gens passaient à côté. Il a dit : "Je veux vous dire quelque chose."

71 Et il m'a dit qu'il avait eu un songe, qu'ici quelque part, dans un endroit qui ressemblait à l'Indiana, il y avait une longue colline verdoyante, et l'eau avait emmené toute la terre au sommet, et il ne restait que du—du rocher comme si le sommet de—de la montagne était nu. Et sur ce rocher il y avait un Écrit étrange. Et il a dit que je me tenais debout là, avec tous les frères de l'église ici, tout autour, en train d'interpréter cet Écrit. Et alors, quand est venu le moment où j'avais fini d'interpréter tout Cela, alors le . . . pour une raison quelconque, si je comprends bien le songe, j'ai saisi quelque chose qui ressemblait à un pied-de-biche, ou—ou une sorte de cornière ou quelque chose, ou pas une cornière, je voulais dire un—un levier ou quelque chose, et j'ai simplement coupé le sommet de cette montagne et je l'ai soulevé. Et, à l'intérieur, il y avait de la pierre blanche, quelque chose comme du granit ou—ou quelque chose du genre, de la pierre blanche sur laquelle rien n'était écrit. Et j'ai dit aux frères : "Restez ici et examinez Ceci." Et moi, pendant qu'ils regardaient tous, je me suis éclipsé du milieu d'eux et je suis parti en direction de l'ouest. Et frère Jackson a dit qu'il m'a vu franchir une colline, puis une autre colline, que je devenais de plus en plus petit, en allant vers l'ouest. Vous vous en souvenez.

72 Eh bien, l'interprétation de cela, bien sûr, a été donnée ici à l'église avant que cela arrive, que le—le moment est venu, je crois, où la révélation complète est venue en passant par l'âge de Luther, Wesley, et John Smith, Alexander Campbell, et d'autres qui ont prêché sur la Bible, et ensuite nous sommes allés dans la Bible et nous avons montré qu'il y aurait le Message d'un—d'un septième ange. Et quand le Message du septième ange serait proclamé, tous les mystères de Dieu seraient divulgués. Puis viennent sept tonnerres mystérieux.

73 Et maintenant, si c'est cet âge-là de la fin où nous vivons, après avoir passé en montant à travers la justification, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit; et nous avons eu des signes, des prodiges, et toutes sortes de choses. Et les dons sont revenus dans l'église, comme la guérison Divine, la prophétie, et—et le parler en langues, les interprétations. Et bien que cela ait été terriblement déformé, mais cela n'enlève rien au fait qu'il y en a un qui est bon. Il y en a un qui est vrai, vraiment authentique, un don de parler en langues, qui est censé être toujours dans l'Église.

74 Nous avons beaucoup d'imitations. Nous avons des gens qui se lèvent et essaient d'agir comme des Chrétiens, mais leurs vies ne concordent pas, alors il y a quelque chose qui cloche.

Jésus a dit : "C'est à leurs fruits que vous les reconnaitrez." Voyez? C'est comme ça qu'on reconnaît un Chrétien, à la façon dont il vit. Ne sautez jamais plus haut que vous vivez. Alors, simplement . . . Mais là-dedans, mais c'est un—c'est un démon qui fabrique un épouvantail, pour tenir les vrais et authentiques croyants éloignés de la Chose véritable. Mais que Dieu nous aide à faire la distinction et être capable de discerner entre le vrai et le faux. Et—et la Parole va toujours rectifier la chose.

75 Maintenant, nous voyons que là je vous ai donné l'interprétation de ce qu'il y avait sur le Rocher. Et le Rocher, c'est Christ, qui était dans le songe du frère, et c'est la Bible. Et pendant toutes ces années, la Bible a été interprétée, jusqu'à que nous Lui ayons donné carrément une interprétation ecclésiastique d'un bout à l'autre. Et le dernier don qui est ajouté dans l'âge de Laodicée, — qui est le temps où le septième ange doit prêcher, dans l'âge de Laodicée, — montrera, à ce moment-là, qu'il y a eu beaucoup de choses qui ont été mal interprétées tout au long des âges.

76 Comme Luther qui a prêché la justification, mais a laissé ça partir dans tous les sens, parce qu'il n'a pas vécu assez longtemps. Et puis . . . Ensuite, ils ont organisé l'église. Ce n'est pas Luther qui l'a organisée; c'est arrivé après Luther. Et puis Wesley est venu. Et après Wesley, ils ont eu l'église wesleyenne. Et puis, après ça, est venu John Smith, le Baptiste; puis Alexandre Campbell, et ainsi de suite. Mais ces hommes, ces réformateurs, n'ont pas vécu assez longtemps pour pouvoir réunir tous les éléments. Et alors, c'est comme si beaucoup de points sont restés en suspens. Et puis, quand ils l'ont fait, par exemple, le baptême d'eau que John Smith a ramené, le baptême d'eau par—par immersion; mais en utilisant un titre. Donc, beaucoup de ces choses ont été laissées en suspens. Et alors, quand nous arrivons à la fin, le dernier Message est censé rectifier tout cela, pour amener ces choses à "une seule foi, un seul Seigneur, un seul baptême". Voyez?

77 Et maintenant, une fois que la Bible a été interprétée complètement, vous remarquerez alors que cela a ouvert le sommet de ce Rocher en forme de pyramide. Maintenant, il n'est pas question d'un enseignement sur la pyramide, non, parce que je . . . Les hommes qui enseignent cette doctrine de la pyramide, je suppose qu'ils savent de quoi ils parlent. Moi, je ne connais rien de ça. Mais, quoi qu'il en soit, elle avait la forme d'une pyramide, mais la coiffe n'a jamais été posée sur la pyramide. Je suis allé au Caire, et—et, en Égypte, et—et la coiffe n'est jamais venue, parce que c'était une pierre angulaire, c'était une pierre principale. Dans l'église, C'était la pierre angulaire. Dans l'Église complète, C'était la pierre principale. Donc, Elle n'est jamais venue. Elle a été rejetée, Christ. Mais Elle viendra. Et je crois que, quand Elle viendra, l'Église sera façonnée d'une certaine manière, à

partir de la justification sous Luther, la sanctification sous Wesley, et le message Pentecôtiste qui amènera l'Église à une telle minorité, et il y aura un ministère parmi ces gens qui sera exactement semblable au ministère que Jésus-Christ avait. C'est ce qui ramènera Jésus et emportera le tout.

78 Tous ces honnêtes et véritables luthériens, presbytériens, baptistes, méthodistes, et quiconque est né de l'Esprit de Dieu, seront enlevés avec Jésus-Christ quand Il viendra. Je le crois. Je ne suis pas d'accord avec certains de nos frères pentecôtistes qui croient que le reste de l'église, ce sont ceux qui seront enlevés dans ce dernier âge. Là, je ne suis pas d'accord, parce que Dieu... Comment un homme pourrait-il, comment Dieu pourrait-Il... Si nous disons : "Comment le pourrait-Il?" Il peut faire ce qu'Il souhaite. Mais Dieu, qui a promis à Luther et, sous la justification, c'est tout ce qu'ils savaient. Voyez? Il a promis de prendre l'Église. Et Il... Je peux le croire par la grâce de Dieu et le soutenir par les Écritures. En effet, Il n'est pas venu à la première veille, et ils se sont endormis; puis la seconde veille; et ainsi de suite. À la septième veille, Il est venu. Et c'est le Septième Âge de l'Église, au Message du septième ange. Voyez? Et quand Il est venu, toutes ces vierges se sont levées et ont préparé leurs lampes. Voyez? Presbytérien, luthérien, baptiste, quiconque est né de l'Esprit de Dieu, partira dans cet Enlèvement. Je crois que l'Épouse sera appelée à sortir pendant ce temps-là. Je crois que certains, dans les derniers jours, n'auront pas à goûter à la mort, mais ils seront changés en un instant, en un clin d'œil.

79 Bon, mais dans la mesure où vous l'avez remarqué, dans le songe de Frère Jackson, il n'y avait pas d'écriture sur ce Rocher à l'intérieur, c'est pour ça que je suis allé dans l'Ouest. Maintenant, comme c'est arrivé, je vous avais dit qu'un jour je vous en donnerai la signification. C'est pour cela que je suis parti dans l'Ouest. Et je vous ai raconté la vision, que les gens sur la bande et présents ce matin, comprendront, en prenant *Messieurs, quelle heure est-il*? Et n'importe lequel d'entre vous, les frères des bandes, qui n'avez pas ce Message, et qui voulez suivre Cela, prenez : *Messieurs, quelle heure est-il?* Avant, des semaines et des mois avant que ça arrive, ici, j'ai eu la vision que j'étais à Tucson, au nord de Tucson; ce serait à l'est de Flagstaff, au nord de Tucson; et que j'arracherais des graterons sur mes jambes de pantalon, et qu'une—une déflagration se produirait qui, en fait, secouerait le pays. Combien d'entre vous s'en souviennent? C'est vrai. Cela secouerait le pays.

80 Eh bien, il se trouve qu'il y a au moins un homme présent, ce matin, qui se tenait là quand c'est arrivé. En fait, cela a détaché des pierres de la montagne. Et maintenant ils... Nous constatons que, pendant ce temps-là, j'ai vu sept Anges en—en forme de pyramide, qui sont descendus et m'ont soulevé. Et j'ai été ramené dans l'Est, pour ouvrir les Sept Sceaux pour Dieu. Si

vous ne les avez pas . . . Si Jésus tarde, et que je . . . mes arrière-petits-enfants, les enfants du petit Paul, ce sera toujours la Vérité Éternelle du Dieu vivant. Maintenant, c'était pour découvrir ce qui était scellé à l'intérieur de cette montagne, qui n'était pas écrit. Cela devait être interprété. Et quand je suis revenu, le premier Ange, le premier soir, a ouvert le Sceau contrairement à tout ce qu'on avait bien pu entendre dans notre vie. Et tous les sept sont venus de la même manière. Vous le savez. Vous étiez ici présents quand c'est arrivé, beaucoup d'entre vous.

Il se trouve que je ne le savais pas à ce moment-là, mais . . .

81 Frère Fred Sothmann, je sais qu'il est ici. Et je suis presque sûr que Frère Norman est ici. Nous étions là-haut . . . J'ai dû aller à Houston pour sauver ce jeune garçon de la chaise électrique. Ensuite, je suis revenu et je suis allé chasser là-bas avec les frères. Et, ce matin-là, je me tenais là en train de retirer des graterons, ou—ou des *tribules* [petites graines à cornes—N.D.T.], comme on les appelle là-bas, des genres de bardane, de ma jambe de pantalon. Et la déflagration s'est produite exactement comme annoncé. N'est-ce pas, Frère Fred? Et je pense que cela—cela—cela a dû me faire fortement sursauter. Et juste au-dessus de moi, il y avait les Anges du Seigneur qui ont renvoyé le Message, pour que je vienne ici briser ces Sceaux. Pourquoi ici, pourquoi au tabernacle? Pourquoi ne l'ai-je pas fait là-bas? Parce que j'avais fait une promesse à mon église et à Dieu, que tout nouveau Message viendrait de ce tabernacle, et serait enregistré à partir d'ici. Et Il m'aidait à tenir parole, à rester ici pour le faire. Et aussitôt je suis retourné.

82 Et, bon, à ce moment-là, je ne savais pas qu'ils prenaient des photos de ça, les scientifiques, pendant que les Anges descendaient du Ciel pour apporter le Message. Et, vous vous souvenez, j'ai dit que Celui qui était à droite de la constellation avait, en quelque sorte, le torse bombé, et Ses ailes. Vous vous souvenez que j'ai dit ça, vous tous? Et comment je L'observais? Il se distinguait vraiment des autres. Et je ne savais pas qu'ils En prenaient une photo, parce qu'immédiatement je suis parti vite vers l'Est. Mais en rentrant à la maison, à Tucson, C'était là, dans tous les journaux, que cela avait été vu dans presque tout le pays, ou jusqu'au Mexique, et dans tous les États de l'Ouest, et je crois dans le journal *Courier* ici. C'était dans l'*Associated Press*. Combien ont vu ça : "Un nuage mystérieux dans le ciel?" Regardez les mains. Et maintenant le magazine *Life* a repris cela. Et, ce matin, j'ai ici le—l'article, dans le magazine *Life*, pour vous montrer. Maintenant Le voici, au même moment où j'y étais. Vous voyez la pyramide formée par la Nuée? Je me tenais juste en dessous de ceci. Et là, voyez-vous l'Ange à droite qui se distinguait? Voyez-vous Son aile pointue? Exactement ce qui a été dit. Et ici, c'est la vue depuis le Mexique et des différents endroits d'où ils ont pris la photo. Maintenant, ce scientifique,

ici, essaie de—d'obtenir toutes les informations possibles sur cette photo, et au sujet des gens qui ont la photo. Il est en train d'étudier cela.

83 Bon, il dit ici qu'il serait impossible que ce soit un nuage, parce que l'humidité ne va pas au-dessus, je dirais, d'à peu près dix ou treize mille mètres, quelque chose comme ça. Quand nous allons outre-mer, nous volons habituellement à environ six mille mètres et, alors, nous sommes au-dessus des orages. Mais ce nuage, d'après l'article, ici, de ce scientifique, est à quarante-deux mille mètres d'altitude. Ce serait des milliers et des milliers de mètres au-dessus de l'humidité. Et il a dit, en observant la région, or, vous savez que je . . . Combien se souviennent que je vous ai dit : "Cela ressemblait au bruit d'un avion qui franchit le mur du son?" Vous en souvenez-vous? Mais il n'y avait pas d'avion dans ce district. Le livre le dit ici. Ils ont vérifié. Il n'y avait personne, aucun avion là-haut. Et, en plus, ça ne pouvait pas . . . Cette trainée blanche derrière un avion n'est rien d'autre que de l'humidité, de l'air qui s'est désagrégé après avoir traversé le réacteur. Ce moyen de propulsion pulvérise l'humidité de l'air. Il ne pourra jamais s'en débarrasser, tant que c'est un avion à réaction, parce qu'il faut qu'il . . . C'est ce qui le propulse, et c'est l'humidité qui s'en échappe.

84 Mais le voici, à des milliers de mètres au-dessus de l'endroit où il pourrait y avoir de l'humidité, et en l'absence d'avion dans le district. Alors qu'il ne pouvait pas y avoir d'humidité là-haut, Il est resté là, ce jour-là. Il fait quarante-huit kilomètres de long, à une altitude de quarante-deux mille mètres. Vous voyez? Tout comme la photo, *là*, quand je vous ai dit que "l'Ange du Seigneur ressemblait à une Colonne de Feu", il y a des années, avant qu'Elle ait été prise; Dieu fait en sorte que la science reconnaisse que C'est la Vérité. Et ici, au sujet de la prophétie qui a été donnée, Dieu amène la science à témoigner que C'est la Vérité. Maintenant, où est-ce que nous nous tenons? Je veux garder cela, car je—je vais peut-être parler à un de mes amis, qui est présent ce matin, pour—pour qu'on écrive ces *Sept Sceaux*. Il voudra peut-être l'utiliser pour ça. Et, ainsi, vous en aurez une copie, et si vous en obtenez une, gardez-la comme référence. Voyez?

85 Maintenant, il veut savoir ce qu'il en est, mais à quoi cela servirait-il d'aller lui dire ça? Il en rirait. Voyez-vous, il se contenterait de rire. Alors ne jetez pas nos perles comme ça. Mais nous savons, l'Église sait, et Dieu sait que c'est la Vérité.

86 Et puis, pendant que je priais à ce sujet, je me demandais ce qui allait m'arriver, et vous savez où j'étais? Au nord de Tucson, à l'est de Flagstaff; exactement bien positionné, à l'endroit même où je vous avais dit, des mois avant que ça n'arrive, que je me tiendrais. Et cela concorde exactement avec ce que dit ce journal ici, différents journaux et ce magazine, et notre propre

témoignage, c'est l'endroit précis où cela s'est produit. Dieu est parfait et ne peut pas mentir, et cela s'accomplira.

87 Vous vous souvenez, sur la bande : *Messieurs, quelle heure est-il?* Je vais le citer de nouveau : "Souvenez-vous, quelque chose est sur le point d'arriver, de majeur." Et maintenant, Cela a amené toute la nation à En témoigner. Tous les journaux de l'*Associated Press*, et l'un de nos magazines phares, et tout le reste, sont en train de témoigner de Lui, et ce n'est pas encore complètement terminé. Mais quels gens privilégiés, des—des gens privilégiés qui sont Chrétiens, de pouvoir connaître ces choses, en cette heure sombre, alors que, d'après la science, il n'y a plus d'espoir et que la bombe atomique nous attend. Il n'y a plus d'espoir que nos organisations se réunissent un jour, puisqu'elles sont en train de se regrouper avec la marque de la bête. Nous voyons alors tous nos espoirs de ce côté-là s'envoler, par rapport à notre économie, et notre communion Chrétienne au sein des organisations. Cela se dirige vers le catholicisme, ce qui sera une marque de la bête dans la confédération des églises.

88 Mais ceux qui aiment Dieu et qui recherchent une réalité, alors que le Dieu même qui a fait la promesse dans la Bible, la déploie devant nous; et fait que l'église, les gens, la science, les magazines, et tout, reconnaissent qu'Il est toujours Dieu et qu'Il peut remplir Ses promesses. Quelle époque!

89 Alors, dans le canyon Sabino, ce matin-là, alors que je priais et me demandais ce qui allait arriver, comme je tendais les mains vers Dieu, au sommet de cette montagne, voilà cette Épée qui est tombée dans ma main; la poignée était de nacre, surmontée de sa garde, et la longue lame faisait près d'un mètre; elle scintillait comme un pot en métal ou comme du chrome, elle était tranchante comme un rasoir. Je ne savais pas ce que c'était. Et j'ai dit : "J'ai peur de ces choses."

90 Et juste à ce moment-là, une Voix a parlé, qui a secoué le canyon. Elle a dit : "Ceci est l'Épée du Seigneur." Et l'Épée du Seigneur, c'est la Parole du Seigneur, car la Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants.

91 Alors, pour en revenir à ça, alors, pendant cette période-là, un vaillant petit frère, ici dans l'église . . . C'était un soldat qui avait été pratiquement déchiqueté à l'armée, et laissé pour mort, et ils ont dit qu'il . . . Ils ne, les secouristes ne pensaient pas qu'il survivrait, et que ça ne valait même pas la peine de s'occuper de lui, tellement il était mal en point. Les nerfs principaux de sa jambe avaient éclaté; son petit bras avait été presque complètement arraché; sa jambe, une jambe aussi, presque. Mais Dieu, en voyant la grâce, l'a sauvé et guéri un jour.

92 Lui, le Frère Roy Roberson, était présent lorsque cette photo a été prise là-bas, à Houston. Comment il avait été dit à sa femme à travers une vision, ce qu'elle avait fait ce jour-là, et le

problème qu'elle avait, et qu'elle serait guérie. Et cela a fait de lui un croyant. Mais lui, comme militaire, il avait quelque peu (j'espère qu'il me pardonnera de dire ceci) ce—ce côté rugueux, méticuleux, du fait qu'il donnait des ordres à l'armée. Comme il commandait des hommes, il devait avoir de l'aplomb quand il parlait, et dire : "Faites ça!" Voyez? Et pourtant, il—il croyait. Mais, alors qu'il s'est mis à fréquenter l'église régulièrement, quand il voyait le surnaturel, il disait : "Je crois ça, mais c'est pour quelqu'un d'autre."

93 Une nuit, le Seigneur l'a réveillé, un matin. Nous étions assis, lui et moi, c'est comme si nous étions à Jérusalem, à la table de Communion du Seigneur, et j'étais en train de parler. Il ne pouvait pas comprendre. Et Frère Roy, qui est ici présent, il me regarde en ce moment, il a vu cela. Et il m'a téléphoné à Houston . . . ou là-bas en Arizona, ou il m'a envoyé une lettre, et je l'ai rappelé. Il a dit : "Vous étiez assis là, Frère Branham, et j'ai vu cette grande Colonne de Lumière entrer et vous prendre, puis vous éloigner de la table du Seigneur, et vous êtes parti vers l'ouest." Parce qu'il était assis du côté est et il me regardait partir vers l'ouest, et cette Lumière est entrée et m'a fait sortir.

94 Il a dit que c'était un matin, comme si c'était une vision. Il s'était levé de son lit, vers trois ou quatre heures du matin, quelque chose comme ça, et il a vu cela arriver. Il a dit qu'il a crié, semble-t-il, pendant des jours : "Frère Bill, reviens!" Roy et moi avons été de véritables frères. Nous vivons ensemble, et nous chassons ensemble, nous sommes tout simplement des frères. Et il—il me criait, jusqu'à être enroué : "Reviens! Ramène-le! Ramène-le", en pleurant. Il a dit que je . . . Voici cette Colonne de Feu qui est revenue, ou une Nuée est revenue, et Il m'a mis en tête de table, et j'avais été changé. C'était un mystère pour Frère Roy, que j'aie été changé, pour que j'aie un aspect différent. Je dépose *ceci* ici pour me rappeler quelque chose : "le fait d'être changé", quand je lui en donnerai l'interprétation.

95 C'était juste avant que je revienne pour les Sept Sceaux. Quand je suis revenu pour les Sept Sceaux, alors je . . . Un matin, il a contacté Billy, il voulait me parler. Et j'étais occupé, j'étais en prière pour les Sept Sceaux. Et alors il m'a parlé de . . . C'est arrivé de nouveau, ça s'est répété encore une fois. Frère Roy, si je me trompe, attire—attire mon attention. Et il a dit qu'il—il s'est levé de nouveau, le—le matin, j'imagine de nouveau tôt, le matin. Et là, il a regardé dans la pièce et il a vu cette grande Lumière, ou une Nuée au sommet d'une montagne. Il m'a demandé, il n'y a pas longtemps : "Est-il question d'une Nuée sur une montagne," et j'ai dit . . . "dans la Bible?"

96 J'ai dit : "Oui, quand Pierre, Jacques, et Jean ont été emmenés là-haut, et que la Nuée a couvert le Seigneur Jésus. Et—et Dieu a parlé, Il a dit : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé.'" J'ai prêché là-dessus ici, il n'y a pas longtemps. Un petit

message, pour que les frères qui écoutent les bandes puissent comprendre, *Écoutez-Le*. Je suppose que peut-être vous l'avez sur bande. J'en suis sûr.

97 Et il a dit qu'il est monté sur la montagne. Et arrivé là, j'étais là. Et une Voix est sortie de la Nuée, (N'est-ce pas, Frère Roy?) et a dit quelque chose comme ça : "C'est ici Mon serviteur. Et Je l'ai appelé à être prophète pour l'âge, à conduire le peuple tout comme Moïse l'a fait. Et il lui a été donné l'autorité, il pourrait créer par la parole." Ou quelque chose comme ça, comme Moïse l'a fait, faire venir les mouches par la parole. Et nous savons ce qu'il en est des écureuils, et ainsi de suite, ces choses qui se sont déjà produites. La petite Hattie Wright là derrière, je suppose que vous savez ce qui s'est passé dans sa maison. Et Il lui a dit que j'avais fait ce que Moïse avait fait.

98 Et alors il m'a dit ça, en revenant, après un—un voyage. Dans ma pensée, j'avais pris la décision d'aller chez Bud, parce qu'il est mal en point là-haut, lui, le chasseur.

99 Avant de partir d'ici . . . Je vais peut-être ajouter ceci, nous allons nous dépêcher. J'ai fait un drôle de songe, un songe étrange. Et j'espère que, quand mon beau-frère recevra ceci, cela ne le blessera pas. Et j'espère ne pas blesser ma femme, qui est ici présente en ce moment. Mais elle le sait. Il y a bien des mois en arrière, cela devait être vers, eh bien, c'était vers octobre ou novembre, j'ai rêvé que je—j'errais dans le noir, et que je . . . Eh bien, je—je n'avais nulle part où aller et personne ne se souciait de moi, j'étais devenu un clochard, rien d'autre qu'un—qu'un clochard. Et j'avais froid et, en regardant au loin, j'ai vu du feu. Et quand je suis arrivé là-bas, c'était une décharge municipale, et ils avaient fait des fosses, et le feu était dans ces fosses. Et entre les fosses il y avait des endroits plats où les clochards dormaient, pour se garder au chaud, pour ne pas geler, entre ces feux, par une froide nuit d'hiver. Et moi, je—j'avais froid. Alors je—je me suis approché de ce feu pour me réchauffer; beaucoup de clochards étaient allongés là. Et ils étaient . . . Je n'en ai vu aucun, mais ils avaient tous, semble-t-il, leur propre coin, leur endroit, où ils dormaient. Et j'ai vu mon beau-frère, Fletcher Broy.

100 Et Fletcher, combien je me souviens de lui. C'est un bon garçon. Mais ceci pourrait servir de leçon pour les jeunes enfants. Je me souviens, il y a quelques années, de ce beau jeune homme, James Fletcher Broy, et il s'est mis à avoir de mauvaises fréquentations, et il a pris son premier verre. Je me souviens qu'il m'appelait de derrière les rideaux de ma maison. Son papa, qui est parti dans la Gloire il y a des années, était là à gratter sur une guitare : "Sur une colline lointaine se trouvait une vieille croix rugueuse."

101 Et Fletcher m'appelait à l'arrière et disait : "Frère Bill, prie pour moi. Écoute ce morceau que mon papa joue, et moi, j'ai bu aujourd'hui."

102 Je disais : "Fletcher," un garçon d'environ dix-huit ans, je disais : "ne prends pas cette voie." Mais il n'a jamais écouté. Il a continué. Il est devenu un alcoolique fini. Et sa femme l'a quitté, ses enfants, et à cette heure il est . . . Et Dieu sait que je l'aime.

103 Je suis allé prier pour lui, rien qu'un clochard. Je suis allé prier pour lui, ici, il n'y a pas longtemps; il s'était blessé pendant que j'étais ici pour les Sept Sceaux. J'ai dit : "Fletch, j'ai quelques costumes là-haut que je—j'aimerais te donner."

Il a dit : "Ne fais pas ça, Frère Bill."

Je—je savais qu'il n'avait pas de vêtements. Et j'ai dit : "Pourquoi ne veux-tu pas prendre ces vêtements?"

Il a dit : "Non-non." Et il a levé les yeux vers moi : "Tu vois, tu sais ce que j'en ferais. Je les mettrais en gage et j'irais m'enivrer."

Et j'ai dit : "Je vais te donner un peu d'argent, Fletch."

104 Il a dit : "Non, ne le fais pas, Frère Bill. Je—je—je ne veux pas que tu le fasses." C'est un vrai gars dans le fond, mais il est devenu un alcoolique et un clochard. Et sa—sa femme a pris la mauvaise voie. Oh, tout ce qui est arrivé à ce pauvre type.

105 Et quand je me suis réveillé, avant que je me réveille, Fletcher m'a dit, il a dit dans le songe, il a dit : "Je vais—je vais te chercher un endroit, Frère Bill. Tu as nourri mes enfants quand ils avaient faim." Et il a dit : "Tu étais un papa pour eux. Maintenant je vais te trouver un endroit ici pour te réchauffer." Et nous sommes passés près de l'endroit des clochards et finalement nous sommes arrivés à un certain endroit, il a dit : "Je vais m'asseoir ici."

Et j'ai dit : "Je vais monter voir ici si je peux trouver un endroit."

106 Je me suis approché, et j'ai regardé dans la nuit sombre et froide. J'ai réfléchi : "Pense un peu. À un certain moment, le Dieu Tout-Puissant m'a laissé conduire Son Église. À un certain moment, Il m'a laissé prêcher Son Évangile et voir des âmes sauvées. Des hommes et des femmes sont venus du monde entier pour parler avec moi pendant quelques minutes. Et me voici maintenant, un clochard, et personne ne veut de moi. Et j'ai froid. Que dois-je faire?" C'est alors que je me suis réveillé.

107 J'ai dit à ma femme, j'ai dit : "Peut-être que cela veut dire que Fletch est dans le besoin." Alors nous nous sommes dépêchés pour voir si nous pouvions le trouver. Et son frère l'a trouvé. Il logeait chez les Weidners. Là-bas, où ils ont . . . font le commerce de chevaux et ce genre de choses; il pouvait dormir dans le coin d'une grange ou quelque chose comme ça. J'ai continué mon chemin. J'ai pensé : "Eh bien, je dois laisser les choses comme elles sont."

108 Alors, l'autre jour, je suis revenu du Canada avec Fred et les autres. Et dans ma pensée, j'avais pris une décision : "Si ces gens ne veulent pas écouter mon Message, ce n'est pas grave, ils ne sont pas obligés de le faire." Cela fait maintenant environ trente-cinq ans que je prêche. Et ces quinze à dix-huit dernières années je n'ai rien fait d'autre que de travailler pour le Seigneur. J'ai essayé de vivre très près de Lui et de ne pas dire un mot avant qu'Il me le dise premièrement, et tout.

109 Les gens disent : "Bon, si Frère Branham vous dit qu'il vient, alors préparez-vous pour cette rencontre, parce que, souvenez-vous, il vient au Nom du Seigneur. Il ne fera rien tant que le Seigneur ne dit pas . . ." C'est vrai. J'attendais jusqu'à ce qu'Il me le dise. Je ne bougeais pas jusqu'à ce qu'Il me le dise. Et puis, il se trouve que Lui, ces derniers mois, Il ne m'a rien dit au sujet des endroits où aller.

110 Alors, en revenant du Canada, Fred m'a dit . . . Ou, plutôt, Frère Roy m'a raconté son songe, alors que lui et moi, et Frère Banks faisions route ensemble, juste avant de nous séparer.

111 Et puis, le lendemain, nous sommes allés chez Frère Fred. Et son garçon, Lynn, n'était pas à la maison, alors il ne pouvait pas venir avec nous. Lui et sa femme devaient attendre. Il est allé chercher sa femme là-bas, à Rosewood . . . ou Melrose, dans le Saskatchewan.

112 Et Billy et moi, nous sommes venus avec le véhicule de Frère Fred. Cette nuit-là, nous avons voyagé presque toute la nuit, et le jour suivant. Et puis, le lendemain matin, nous avions quitté Helena, dans le Montana, et nous nous approchions de la frontière.

Moi, je—je peux rester éveillé jusqu'à environ neuf heures, après j'ai sommeil. Il faut que je dorme. Billy, lui, il veut dormir jusqu'à dix heures le lendemain, quand le jour se lève, donc, ça marche assez bien pour nous de voyager ensemble.

113 Je—je me suis donc levé vers quatre heures et j'ai pris le volant, et Billy dormait. Nous sommes allés quelque part, et je me disais en moi-même : "Tu sais quoi? Un de ces jours, dès que je pourrai emmener ma femme là-haut . . . Je ne vais pas lui dire ce que je vais faire. Mais j'irai là-haut, et ensuite je lui dirai : 'J'aime tellement cet endroit, on n'a pas besoin d'aller ailleurs. Restons donc ici.'" Et c'est à l'écart de la civilisation, à mille huit cents kilomètres d'un endroit quelconque. Voyez? Tout là-bas dans une contrée sauvage. Je me suis dit : "Mon gars, ne sera-ce pas formidable! Je n'aurai pas besoin de me faire couper les cheveux, et je—je—je n'aurai pas besoin de m'habiller bien. Et je serai un—un montagnard ordinaire, ce que j'ai toujours voulu être." Et j'ai dit : "J'ai quelques fusils que des gens me donnent, et je serai un guide comme vous n'en avez jamais entendu parler. Je vais beaucoup aimer ça. Puis, si le Seigneur me dit d'aller

dire quelque chose à quelqu'un, j'irai en courant le lui dire et je reviendrai ici. Et j'aiderai Bud, et nous aurons ici, vraiment un endroit formidable." Je réfléchissais à ça.

114 Nous sommes entrés dans un restaurant, pour y manger, un petit endroit dans la montagne, il était pratiquement sept heures. Comme c'était un peu tard, j'ai réveillé Billy. Nous n'avions plus d'essence, je devais donc prendre de l'essence. Et nous sommes entrés dans ce petit endroit, ce petit restaurant. Et, pendant que nous étions là, un homme a traversé la rue, peut-être légèrement plus âgé que moi, mais qui avait vraiment l'air d'un homme, à mon avis. Il portait une salopette, un blouson, des bottes d'équitation, un chapeau noir, une barbe qui descendait sur son visage comme *ceci*, blanche comme la neige, des cheveux qui pendaient, à l'arrière de son chapeau. Je me suis dit : "Il a vraiment l'air d'un homme." Pas un type mou, paresseux, un cigare à la bouche à peu près long comme *ça*, assis là en short sur une terrasse ou à côté d'une piscine, un de ces gars de l'Est bedonnant, ce genre-là. Pardonnez cette expression. Mais, quoi qu'il en soit, ce gars-là avait l'air d'un homme, à mon avis; un dur, un rustre. Il donnait l'impression de vivre à l'endroit où Dieu avait voulu que l'homme vive. Et je l'admirais.

115 Il est entré dans le restaurant et a commandé des crêpes. Il y avait là une quinzaine, une vingtaine de personnes. Il a eu besoin d'éternuer. Et vous savez comment certaines personnes essaient . . . [Frère Branham imite quelqu'un qui retient son éternuement.—N.D.É.] Pardonnez-moi. Mais il a fait sortir un bon gros éternuement bienfaisant, d'homme des bois : "A-a-a-tchoum!" Oh! on aurait cru que les fenêtres avaient explosé. Quand il l'a fait, personne n'a osé dire un mot. Non monsieur. J'ai dit : "Billy, voilà un homme selon mon cœur!"

Il a dit : "Ah, papa, tu ne veux pas être comme . . . "

"C'est ce que, c'est moi dans le futur." Voyez? J'ai dit : "C'est moi."

116 Et je suis resté assis là un petit moment; Billy a levé les yeux vers moi et a continué à manger ses crêpes, et je—j'avais fini les miennes. Quelques minutes plus tard, quelqu'un, dans un compartiment juste devant nous, il y avait des panneaux comme *ceci*, à l'arrière du compartiment, qui m'empêchaient de voir à l'intérieur. Un homme s'est levé, qui avait tout à fait mon profil, environ soixante-quinze ans, un tout petit bonhomme. Il était vêtu de guenilles attachées sur lui. Et son copain, qui s'est levé avec lui, ressemblait tout à fait à Fletcher Broy, ses cheveux gris lui tombaient sur le visage. Et Billy a parcouru la scène du regard et a dit : "Papa, on dirait toi et Fletcher." Vous pouvez imaginer comment je me suis senti. Et le petit gars qui me ressemblait, s'est levé en vacillant. Vous . . . Ils s'étaient tenus près d'un feu de camp, ils étaient couverts de suie, leurs visages étaient sales.

Je pense que leur petit-déjeuner, ensemble, cet homme a dû payer vingt cents, peut-être pour une tasse de café ou quelque chose comme ça. Mon cœur a fait un bond au-dedans de moi. J'observais. Billy m'a dit : "Qu'est-ce qui te prend?"

J'ai dit : "Rien." J'ai observé la scène; ils ont fait le tour par là et sont sortis.

Il a dit : "Papa, qu'est-ce qui te prend?"

J'ai dit : "Rien." Et il est monté dans la voiture. J'ai dit . . .

Il a dit : "Est-ce que ça te dérangerait de continuer à conduire?"

J'ai dit : "Non."

Il a dit : "J'ai encore sommeil."

117 Alors il s'est endormi; moi, je roulais à environ quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure, avec ce véhicule, dans la montagne, en direction de la—la frontière, pour descendre vers . . . On retournait chez nous en Arizona, mais là j'arrivais maintenant dans l'Utah. Et, en arrivant là, au bas des montagnes, à une trentaine de kilomètres de la ville, c'était comme si . . . Vous avez entendu ça, quand je vous ai parlé de ce qui était arrivé ce matin-là avec les écureuils, et toutes ces choses, que quelque chose . . . Quelqu'un s'est mis à me parler, une Voix comme vous entendez la mienne. Je sais que ça à l'air névrotique. Mais, comme je l'ai dit jusqu'à présent : "Vous ai-je déjà dit quelque chose qui n'ait pas été vrai?" Et une—une Voix s'est mise à parler. Je parlais avec Lui.

118 Il a dit : "Mène à bien tes projets et tu seras comme ça."

J'ai dit : "Seigneur, je ne veux pas être comme ça."

119 Il a dit : "Ta femme va aussi partir. Elle ne va pas vouloir vivre ici, dans ces collines, comme ça. Et tu deviendras un clochard exactement comme le songe te l'a montré."

120 J'ai dit : "Je ne veux pas être cela, mais le . . . Je—je—je ne veux pas avoir à vivre comme ça. Je—je veux faire autre chose. Mais il—il m'avait été dit que—que Tu m'avais appelé à être un—un prophète, et moi, je veux vivre dans une contrée sauvage comme le fait un prophète." Mais j'utilisais ma propre excuse pour pouvoir chasser; pour mon propre bien.

121 Et, Il a dit : "Mais, là, c'étaient les prophètes de l'Ancien Testament. Tu as été appelé à occuper une fonction bien plus élevée que ça." Il a dit : "Tu as d'autres dons que ceux-là. Tu as été appelé à prier pour les malades et à prêcher l'Évangile. Et cela dans la forme apostolique, tu sais, où il y a des—des choses plus grandes, et beaucoup de grands dons." Il a dit : "Pourquoi attends-tu chaque fois que ce soit Moi qui te fasse bouger? Où es ta récompense?" Alors j'ai vu. Et puis, Il a dit : "Te souviens-tu?" Je vous ai dit . . .?. . . "Te souviens-tu de ce que Frère Roberson

t'a dit dans ton songe, dans son songe, ou sa vision? Que tu avais fait comme Moïse. Tu as oublié ta compassion pour ton peuple. Tu as oublié à quoi Je t'avais appelé."

122 J'avais laissé les malades dans leur état. Je voulais que le Seigneur me dise où aller et où ne pas aller. C'est faux. J'avais développé un complexe, parce que les gens n'écoutaient pas mon Message. Et si vous . . . Que Dieu me garde d'essayer de comparer ma vie actuelle à celle de Moïse, mais c'est exactement ce que Moïse a fait. Les gens n'ont pas voulu l'écouter quand il est venu pour les délivrer, alors il les a laissés là et il est parti dans le désert, mais Dieu lui a fait faire demi-tour. Il avait oublié depuis longtemps la souffrance des gens.

123 Alors, j'ai dit : "Seigneur, si . . . Comment pourrais-je — c'est vrai, sans instruction, avec un niveau d'études primaires, — être capable de faire ça? Alors que les gens se mettaient en rangs, partout, pour écouter le simple Évangile." C'est plus, c'est plus grand maintenant que ça l'était sous l'Ancienne Alliance. Il est monté sur les Hauteurs en Haut, et a fait des dons aux hommes. Voyez? Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Alors je parlais, et je L'entendais me parler. Et Cela m'a quitté.

124 Et j'ai dit : "Billy!" Il dormait profondément. J'ai dit : "Billy, est-ce que c'était toi?" Et il ne s'est même pas réveillé.

125 Alors j'ai pensé : "Seigneur Dieu," j'ai ralenti ma voiture, "qu'est-ce que cela veut dire?"

Et j'ai dit : "Billy! Billy!"

Il a dit : "Qu'est-ce que tu veux?"

Et j'ai dit : "C'est toi qui me parles?

— Non. Pourquoi?"

126 J'ai dit : "Je veux te dire quelque chose. J'ai fait un songe, il n'y a pas longtemps. Tu te souviens avoir vu ce gars qui ressemblait à moi et Fletch? Demande à maman quand tu retourneras à Tucson, je lui ai raconté ce songe. Billy, il y a quelque chose qui est en train d'arriver, C'est en train d'arriver en ce moment. Quelque chose était en train de me parler, et je— j'ai pensé que C'était toi."

127 Il m'a regardé un peu bizarrement, et a attendu un peu, tandis que nous continuions à rouler. Alors, quelques minutes plus tard, il s'est rendormi. Et j'ai continué à rouler, en pensant : "Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire?" J'ai continué à rouler, et là, sur la route, tout à coup, Le voilà qui me parle de nouveau.

128 Et Il a dit : "Retourne! Ne t'ai-Je pas dit, au début, de faire l'oeuvre d'un évangéliste? Quand Je t'ai appelé, là-bas à la rivière, n'ai-Je pas dit : 'Comme Jean-Baptiste a été envoyé comme précurseur de la première venue'? Jean, n'était-il pas plus qu'un prophète? Jésus l'a dit Lui-même, 'Qu'êtes-vous donc allés voir, un prophète?' Il a dit : 'Plus qu'un prophète.'"

129 C'est alors que toutes ces pensées me sont venues. J'ai commencé à—à me poser des questions. Puis Il m'a rappelé la situation des—des gens. Comment, — en faisant ce que Moïse avait fait, — comment Moïse pouvait-il atteindre les gens dans le désert? Et comment moi, pourrais-je atteindre les gens en étant dans une contrée sauvage? C'est exactement pareil. Puis, on en est arrivé à II Timothée 4. Vous vous souvenez quand nous avons consacré l'église ce matin-là, il y a trente ans, certains d'entre vous, les vieux de la vieille, quand Il m'a montré ces arbres et que je les ai plantés des deux côtés? Vous vous en souvenez? Vous vous souvenez de la vision. Tout ça, c'est écrit dans les livres, sur les bandes et tout. Cela fait des années, que j'ai vu ces choses, et je—je n'ai jamais fait de croisement entre les unitaires et les trinitaires. Je me suis tenu entre eux et j'ai planté ces arbres, et c'étaient les deux seuls arbres qui portaient du fruit. Et je . . . Tous les arbres ont poussé jusqu'à environ neuf mètres de haut et ont arrêté de grandir. Ceux-ci sont montés jusqu'au Ciel; ils avaient été cassés à partir d'une même branche. Voyez? Un d'un côté et un de l'autre, et je les ai cassés. Vous vous souvenez de la vision. Voyez? Elle est écrite dans les livres et elle est dans l'histoire de ma vie et tout. Ils sont montés jusqu'au Ciel, comme ça, rapidement. Et Il a dit : "Tends les mains pour en recueillir le fruit." Et ensuite j'ai trouvé le même fruit dans la croix, lorsque j'ai couru là-bas. Et Il a dit : "'Fais l'oeuvre d'un évangéliste. Remplis bien ton ministère. Le temps viendra où ils ne supporteront pas la saine doctrine'. Alors, n'abandonne pas. Continue à avancer." Tout ça m'est venu à l'esprit.

130 Et puis, je me suis souvenu de cette Marilyn Monroe, la fille que j'ai vue mourir une semaine avant sa mort, et qu'on a dit s'être suicidée, alors qu'elle ne l'a pas fait. Je leur en avais parlé avant, leur avait dit ce qui allait arriver, et c'est arrivé comme ça. Et ç'a été pareil pour les boxeurs là-bas; l'un allait tuer l'autre. Je me suis trompé de fille. Il y a une autre fille là, son cousin, c'est—c'est—c'est Danny Henry. Comment s'appelle-elle? Jane Russell. Son cousin, un jeune baptiste.

131 Et je prêchais à Los Angeles, au petit-déjeuner des Hommes d'Affaires. Et Quelque chose là était en train de mettre la pression sur ces organisations, et le grand responsable des assemblées se trouvait là, et beaucoup d'autres grands dignitaires s'étaient rassemblés là. Quand j'ai eu fini de parler j'ai quitté l'estrade et je me suis préparé . . . En effet, le Message était diffusé à travers le—le—le pays, par la radio, et ils ont dû faire un changement. Pendant ce changement, ils ont interrompu l'émission pour envoyer ce Message-là, puis ils sont revenus faire l'annonce de la station. Et moi, j'étais chez Clifton, où nous prenions le petit-déjeuner. Et, alors que je marchais de l'estrade supérieure à l'estrade inférieure, un beau jeune homme d'une trentaine d'années, s'est approché en courant et m'a entouré de ses bras. Il

a dit : "Je m'appelle Danny Henry." Et il ne savait pas que c'était son frère qui s'occupait de la télédiffusion. Et, euh, c'est filmé et diffusé là-bas pour les Hommes d'Affaires Chrétiens. Et c'est Jane Russell, la vedette de cinéma, qui est sa cousine. Sa mère est une femme prédicateur pentecôtiste.

132 Et alors, là, il s'est mis à courir vers moi, il m'a entouré de ses bras, et a dit : "Que Dieu vous bénisse, Frère Branham!" Il a dit : "J'espère que ceci n'a pas l'air sacrilège, mais, d'après ma façon de voir, ce Message pourrait être le chapitre 23 de l'Apocalypse." Et après avoir dit ça, il s'est mis à parler en langues. Un garçon qui n'avait même jamais entendu parler d'une telle chose, un baptiste par dénomination. Et dès que... Il est devenu blanc, et il m'a regardé. Il ne savait pas quoi faire. Il y a des hommes assis ici qui étaient là. Y étais-tu, Fred? Combien y étaient à ce moment-là? Oui, il y en a trois ici, qui y étaient à ce moment-là. Et il ne savait pas quoi dire.

133 Et il y avait, assise là, une femme française corpulente. Elle s'est levée et a dit : "Eh bien, cela n'a pas besoin d'être interprété. C'était du pur français."

Le garçon a dit : "Je ne connais pas un seul mot de français." Et elle avait noté ce qu'il avait dit.

134 Et puis, il y avait un homme assis là dans le coin, il a dit : "C'est exact. J'ai noté ce qu'il a dit, c'est du français." Tout au fond, à l'arrière, un bel homme aux cheveux blonds, qui était debout contre le mur, s'est avancé et ils ont comparé leurs notes. Il était interprète aux Nations Unies, pour le français. Et cet homme, ici, c'était Victor Le Doux, de l'église d'Arne Vick là-bas, et il l'a mis par écrit. Et j'en ai l'interprétation.

135 Écoutez ceci, si je peux le lire.

> "Moi, Victor Le Doux, Français de souche; Chrétien né de nouveau, rempli du Saint-Esprit. Mon adresse est 809, North Kings Road, Los Angeles 46. Je fréquente le Temple Béthel, pasteur Arne Vick, pasteur. Je déclare fidèle cette traduction de la prophétie au sujet de Frère Branham, donnée en français par Danny Henry, le 11 février 1961, lors du petit déjeuner des Hommes d'Affaires du Plein Évangile. Une traduction fidèle de la prophétie."

136 Maintenant, voici ce qui était dit :

> *Parce que tu as choisi le sentier étroit, le chemin plus difficile, tu y as marché de ton propre choix...*

Bon, je vois ça. Moïse a aussi dû faire son choix. Voyez?

> *...tu as pris le chemin précis et correct, la décision correcte, et c'est* <u>*MON CHEMIN*</u>.

C'est souligné, <u>*MON CHEMIN*</u>, le Saint-Esprit qui parle à Son tour.

À cause de cette décision capitale, une vaste portion du Ciel t'attend. . . t'attend. Quelle décision glorieuse. . . (Maintenant, écoutez attentivement.) *Quelle décision glorieuse tu as prise!*

Cette chose en soi est ce qui produira et fera s'accomplir la victoire formidable dans l'amour Divin.

137 Remarquez, c'est le verbe avant l'adverbe. Voyez, les Français. Maintenant, l'interprète des Nations Unies interprète cela. Et le jeune garçon ne connait pas un seul mot, il n'a jamais entendu—jamais entendu parler du parler en langues. Il était baptiste. Il ne faisait que passer par là quand il a entendu la musique, il a dit. . . il est entré là, s'est tenu là, et m'a écouté prêcher.

138 Bon, "dans l'amour Divin," l'amour Divin. Comment cela peut-il être l'amour Divin, si ce n'est pas le—le Saint-Esprit? Le Saint-Esprit est l'amour Divin.

139 Bon, alors, comme Billy et moi commencions à descendre cette route, voyez, nous commencions à descendre cette route, Billy s'est rendormi. Et Cela m'a dit : "Je vais te donner un signe perpétuel."

140 Et j'ai dit : "Seigneur, qu'est-ce que. . . " J'ai attendu un peu, et rien ne s'est passé. J'ai dit : "Quel est ce signe perpétuel, Seigneur?" Et j'ai attendu quelques minutes. Et juste à ce moment-là, j'ai tourné la tête pour regarder Billy; il dormait.

141 Et Il a répété : "Je vais te donner un signe perpétuel." Il a dit : "Regarde vers l'ouest depuis où tu es."

142 Et j'ai tourné la tête comme *ça,* dans le véhicule, pour regarder; j'ai ralenti, vous savez. Et, oh! la la! l'Esprit du Seigneur! Je me suis senti comme si j'allais crier et pleurer. J'ai regardé, et je n'ai vu qu'une montagne avec des sommets blancs. J'ai dit : "Je ne sais pas, je ne vois pas là de signe perpétuel."

143 Il a dit : "Ton nom est écrit partout là-dessus."

144 Je me suis dit : "Qu'est-ce que c'est?" Je suis devenu très faible, et j'ai voulu m'arrêter.

145 Billy s'est redressé et a dit : "Qu'est-ce qui te prend?" J'ai mis les mains comme *ceci*, de ma main coulait de la transpiration, et il neigeait.

146 J'ai dit : "Billy, il se passe quelque chose. À un moment donné, je sais où j'ai mal agi. Je sais que j'ai manqué à mes engagements envers Dieu." Et il me semblait entendre chanter ce cantique, alors que je voyais des milliers de gens mélangés, avec là des estropiés, des boiteux, des aveugles et des paralytiques; j'ai entendu une chorale, avec une voix renommée, qui chantait :

Impur! Impur! Les mauvais esprits le dirigeaient. (Vous connaissez ce chant.)
Puis Jésus vint et délivra le captif.

147 Je pouvais voir les files de malades partout, et j'ai dû m'arrêter. Billy ne savait pas ce qui se passait. Et j'ai levé les yeux.

148 Je me suis arrêté et j'ai regardé vers le haut de la montagne, et j'ai vu ces sept bosses. Maintenant, regardez ici, si vous voulez voir quelque chose. Il y avait sept pics au sommet d'une montagne, une montagne qui s'étendait sur plusieurs kilomètres. La dernière montagne avant que vous entriez dans l'autre région; il n'y a plus de montagnes après ça. Ce massif montagneux s'étendait de l'est à l'ouest, et il était recouvert de neige au sommet.

149 Il y avait en premier deux petits pics, puis un grand pic; et encore un autre petit pic, puis un plus grand pic; et encore un petit pic, puis une très grande et longue montagne recouverte de neige. Alors, j'ai dit : "Seigneur, je ne comprends pas ce que ça veut dire."

150 Il a dit : "Combien y a-t-il de pics?"

151 J'ai dit : "Il y en a sept.

152 — Combien y a-t-il de lettres dans ton nom?" B-r-a-n-h-a-m, M-a-r-r-i-o-n, B-r-a-n-h-a-m.

153 Et il y avait trois pics qui dominaient. Il a dit : "Ces trois pics sont le premier, le deuxième et le troisième *pull*. En premier, c'était la première partie de ton ministère, de petites bosses; puis, ton premier *pull*, assez haut." Vous savez, le signe dans la main. Puis, il y avait un petit intervalle là au milieu, la fois où j'ai été retiré du fait que j'étais trop fatigué. Beaucoup d'entre vous s'en souviennent. Et ensuite est venu le discernement, le deuxième *pull*. Alors, ici, j'en ai eu un autre, il y a quelques années, avec des genres de petits pics, voyez, comme si mon ministère n'était pas encore là, et ensuite est venu le troisième.

154 Trois est un nombre qui indique l'achèvement, voyez, le troisième. Le pic suivant, c'était le cinquième, le nombre de la grâce. Et le pic suivant, c'était le septième, le nombre de l'ach-. . . de la perfection, la fin. "Tu travailleras pendant six jours. Le septième est le Sabbat," la fin de la semaine, la fin du temps. Voyez? Je me suis arrêté et j'ai montré ça à Billy. Et je les ai regardés.

155 Il a dit : "Ça, ça va rester. Si jamais il y a un doute dans ton esprit, souviens-toi de cet endroit, reviens ici."

156 Et Billy m'a donné un coup de poing sur l'épaule, il a dit : "Papa, regarde vers l'est!" Et comment c'est arrivé, je ne sais pas, mais là, du côté est de la route, il y avait cette décharge qui brûlait. À des kilomètres et des kilomètres d'une quelconque

ville, il y avait là une vieille décharge, un tas d'ordures, sur le côté gauche de la route.

157 Je retourne sur le champ de mission. Amen. Âgé ou jeune, à la vie à la mort, j'obéirai à Dieu jusqu'à ce que la mort me libère. J'ai manqué à mes engagements envers le Seigneur, sans le vouloir. Si je fais . . . J'ai essayé . . . Permettez-moi d'insérer ceci. Voyez? Reste-t-il de la place sur la bande? Laissez-moi insérer ceci. J'ai désiré—j'ai désiré voir Jésus-Christ manifesté sans aucun défaut. Et que les frères qui écoutent cette bande, et cette église, se souviennent, à partir d'aujourd'hui, que c'est la raison pour laquelle vous n'avez pas vu de défauts, et que c'est la raison pour laquelle, pendant toutes ces années, vous ne pouvez pas relever une seule chose qui ait été dite ou faite qui ne soit pas arrivée. Je mets quiconque au défi de prendre l'un des milliers de cas sur l'estrade, et le discernement, et la prédiction de ce qui arriverait; c'est arrivé exactement à la lettre. Alors, si l'église croit cela, dites : "Amen", pour que . . . [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Il n'y a personne au monde qui peut en montrer un. Mais que l'église ici et l'église à venir sache cela : si Dieu pousse un homme à travers un tuyau, et qu'il ne bouge pas du tout jusqu'à ce que Dieu le lui dise, il n'y a pas de foi connectée à cela. C'est Dieu qui vous pousse vers quelque chose. Et cela a élevé le ministère à un point tel que personne ne peut dire un seul mot contre cela. Mais à partir de maintenant, laissez-moi d'abord vous parler au Nom du Seigneur, avant que vous n'écoutiez, parce que je dois y aller par la foi. Je dois le faire par la foi, que je pense que c'est juste ou faux, ou quoi encore. Je fais le meilleur choix possible, et j'y vais. Si cela n'a pas été faux, c'est que j'ai attendu jusqu'à ce qu'Il me dise d'aller le faire. Je L'ai attendu. Donc, ce n'était pas moi; c'était Lui.

158 Mais, vous voyez, même le grand saint Paul s'est retrouvé une fois dans une situation difficile. Et bien des fois, Dieu a fait des choses ou a laissé Ses serviteurs les faire, qui étaient des erreurs, afin de démontrer ces choses. Bon, nous savons que les êtres humains peuvent commettre des erreurs, mais Dieu ne peut pas commettre d'erreurs. Mais maintenant, si je vais sur le terrain pour prêcher, que j'y vais comme je—je le fais, alors il faut que je planifie les réunions à l'avance et—et que j'organise les choses. Et c'est peut-être ce moment glorieux que nous avons attendu. Et assurément, si : "Cette chose formidable en soi est ce qui produira, et fera s'accomplir, la victoire formidable dans l'amour Divin", et c'est le verbe avant l'adverbe, c'est alors l'amour Divin, qui est Dieu. Voyez-vous? Et alors, il faut l'amour de Dieu pour se précipiter là-bas sur la ligne de front et se tenir dans la brèche pour les gens.

159 Et ces Ricky et Ricketta, qui ont été tellement insolents vis-à-vis de la Parole, que je les ai appelés "Ricky" et "Ricketta", Dieu m'a fait comprendre que je ne devrais pas faire ça, parce que

beaucoup d'entre eux sont toujours Ses enfants. Je suis un . . . Ils ne peuvent pas s'empêcher d'agir différemment. Certaines de ces vieilles églises, froides et formalistes leur ont transmis cet esprit, et ils sont autant en—en prison qu'Israël était en prison, si bien que Moïse est allé là-bas pour les délivrer de l'esclavage. Des êtres humains qui ont aimé Jésus-Christ, qui Le serviraient si seulement ils savaient comment Le servir. Et ils sont asservis aux systèmes dénominationnels qui leur disent : "Ne faites pas *ceci*, et ne faites pas *cela*."

160 Mais l'appel de Dieu doit venir : "Quiconque veut marcher vers le Pays promis, qu'il marche!" Nous sommes en route vers le Pays promis. Amen. Qu'ils viennent, qu'ils marchent. Nous sommes en route pour rencontrer Christ au temps de la fin. Et je voulais vous apporter ceci pour que vous voyiez, et vous montrer que, l'erreur qu'un homme peut commettre, tout en étant sincère.

161 Moïse avait perdu toute compassion pour son peuple parce qu'ils ne voulaient pas l'écouter. Et, Frère Roy, tu vois ton songe? Et maintenant, je ne peux pas partir, avec un ministère comme celui-là, tant que je ne ressens pas autre chose dans mon cœur à ce sujet, même si c'est Dieu qui me l'a dit. Mais ça, c'est ce changement que frère Roy . . . a vu arriver. Quelque chose doit me changer, parce que je, si, dans mon cœur, je vais là-bas comme je me sens en ce moment, j'ai toujours le sentiment qu'ils auraient dû entendre ce Message, qu'ils auraient dû le faire. Et je n'ai pas la compassion pour les gens que je devrais avoir. Tant que je n'aurai pas ce sentiment-là, il est inutile que je parte, parce que je serais un hypocrite.

162 Pendant toutes ces années j'ai essayé de Le servir avec un cœur sincère, et je n'irai pas là-bas comme un hypocrite. Je dois sentir que ce ne sont pas des *Ricky* et des *Ricketta*, que ce n'est pas cette *bande-là*. Ce sont des enfants de Dieu qui sont en esclavage, vers lesquels je dois aller. Tant que je n'aurai pas ce sentiment-là, je vais simplement devoir traîner ici et là, prêcher quelques conventions et des choses comme ça, et attendre.

163 J'ai un petit chant, je ne peux pas le chanter. J'aimerais juste vous le citer. Frères, c'est juste un premier jet, je ne l'ai pas encore retravaillé, il n'est pas bien écrit. Je ne sais même pas si je peux le lire ou pas. C'est sur l'air de *L'hymne de bataille de la République*.

Gloire! gloire, alléluia! (Vous l'avez entendu.)
Gloire! gloire, alléluia!

Combien? Bien sûr, nous l'avons tous entendu.

Le prédicateur itinérant a parcouru le pays à cheval,
Avec une carabine à l'épaule et une Bible à la main;

Il a parlé aux gens des plaines d'un Pays promis béni,
Alors qu'il chevauchait, en chantant.

S'appuyer, s'appuyer,
S'appuyer sur le bras éternel;
S'appuyer, s'appuyer,
S'appuyer sur le bras éternel.

Il prêchait le jugement prochain par le Feu et le soufre;
Et un Ciel glorieux et sans fin, réservé aux seuls justifiés.
Alors qu'il traversait les montagnes à cheval, on pouvait l'entendre chanter ce chant,
Tout en continuant sa course.

Il y a puissance, puissance, puissance miraculeuse,
Dans le Sang de l'Agneau;
Il y a puissance, puissance, oh, puissance miraculeuse,
Dans le précieux Sang de l'Agneau.

164 Le vieux prédicateur itinérant. Vous vous souvenez de lui. Voyez?

Maintenant, sa carabine est vieille et rouillée, et elle est accrochée au mur;
Sa Bible est très usée et poussiéreuse, et . . . on y touche rarement; (C'est vrai.)
Mais le Message qu'Elle nous apporte nous rencontrera ce Jour-là,
Car la Vérité de Dieu est toujours en marche.

Tous :

Gloire! gloire, alléluia!
Gloire! gloire, alléluia!
Gloire! gloire, alléluia!
Sa Vérité est en marche.

165 Je vais apprendre ça. Ce matin, alors que j'étais en train d'écrire ça, je me suis levé, j'ai posé ma main sur ma vieille carabine accrochée au mur. J'ai pensé : "Ce ne sera pas long."

Sa carabine est vieille et rouillée, alors qu'elle est accrochée au mur, (C'est vrai.)
Et la Bible est usée et poussiéreuse, et on y touche rarement;
Mais son Message tiré de cette Bible, sera au Jugement, un jour;
Et Sa Vérité continue Sa marche.

166 La Vérité de Dieu, c'est cette Bible! Oui. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

167 Le vieux prédicateur itinérant, sa carabine en travers du dos, sa Bible à la main, parcourait la plaine à cheval, franchissait les montagnes, traversait les fossés et passait partout, prêchant la venue d'un Millénium, d'un Jugement à venir par le Feu pour les injustes, et prêchant un Royaume de Dieu pour les justes. C'est vrai. La vieille Winchester est en train de rouiller. Et la Bible, à la place, ils—ils ont des livres sur le sexe. Mais la Vérité de Dieu est toujours en marche. Il Se rend tout aussi réel aujourd'hui, et Il le prouve, comme Il l'a toujours été.

La Vérité de Dieu continue Sa marche!

Gloire! gloire, alléluia!
Gloire! gloire alléluia!
Gloire! gloire alléluia!
Sa Vérité est en marche.

168 Pourquoi? Quelqu'un L'acceptera. Car Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Chantons-le de nouveau. Maintenant, ici, nous sommes mélangés, méthodistes, baptistes, luthériens, et tout le reste. Pendant que nous chantons ce dernier refrain, serrez la main de quelqu'un autour de vous, et ensuite nous pourrons partir.

169 Et maintenant, souvenez-vous, vous qui devez aller dans votre propre église, allez-y ce soir. Saluez votre pasteur de ma part. Et—et alors, priez pour moi, chacun de vous. Et puis, aussi, je veux que vous vous rappeliez, si vous n'avez pas d'endroit où aller . . . (Et si tu as quelque chose.)

Après le message de Frère Neville ce soir, après qu'il aura apporté son message, je veux enregistrer une bande intitulée *Le feu rouge clignotant, signe de Sa venue*, voyez, ce soir. Que le Seigneur vous bénisse maintenant. Et la semaine prochaine, dimanche prochain, je vais, si le Seigneur le veut, il se peut que je revienne pour enregistrer une autre bande, parce que je devrai être en Arkansas cette prochaine semaine.

170 Très bien, maintenant chantons de nouveau, et serrons-nous la main maintenant.

Gloire! gloire, alléluia!
Gloire! gloire, alléluia! (Seigneur Jésus, bénis ces mouchoirs . . .?. . . de Jésus-Christ . . .?. . .)

. . . marche.

Que Dieu soit loué! Maintenant, courbons la tête un instant.

171 Vous arrivez juste à temps, Frère Ruddell. Montez ici un instant et priez. Frère Ruddell, un autre de nos frères associés ici, d'une petite association d'églises que nous avons ensemble, qui est interdénominationnelle. Et j'ai entendu la position courageuse que Frère Ruddell a prise pour le—pour l'Évangile. Et alors je—je dis ceci, Frère Ruddell, que tout ce qui arrive le

long de la route . . . Dieu n'a pas promis un lit d'aisance garni de fleurs. Mais Il a promis une bataille, oui, mais Il a promis la victoire. C'est ça la chose.

172 Je me souviens quand j'ai pris cette position pour la première fois, même ma propre mère et mon propre père ont voulu me renvoyer de la maison. Voyez-vous? Mais, oh! la la! et dire que je les ai baptisés au Nom du Seigneur Jésus! Les seuls espoirs que j'ai aujourd'hui proviennent de cette position. Je suis si heureux que le Message de la Bible, du vieux prédicateur itinérant jusqu'à aujourd'hui . . . Bien que des gens se soient emparés de Lui, L'aient rogné ça et là, qu'ils aient formé des dénominations, qu'ils Y aient ajouté des credos et tout le reste, cette Vérité est toujours en marche. C'est vrai. Elle est toujours en marche.

173 Que Dieu vous bénisse, chacun, et nous espérons vous revoir très bientôt. D'ici là, voudriez-vous m'accorder maintenant cette faveur, à la fois ici et sur les bandes, vous les frères? Priez que Dieu place dans mon cœur ce quelque chose que j'ai perdu là-bas dans ce complexe. C'est tellement facile de développer un complexe.

L'autre jour, j'ai eu un entretien avec mon Frère Way, qui est assis ici, qui se tient ici devant. Un homme bon, mais qui s'est construit autour d'un complexe, un autre genre de complexe; il a fait la même chose. Frère Way; vous pouvez le faire si facilement; il vous suffit de vous faire une idée sur un petit quelque chose, et ça devient une idée fixe. Revenez le vérifier avec l'Écriture, voyez si c'est correct ou pas, puis repartez depuis là. Oui. Continuez à avoir de la compassion pour les gens. Voyez? Vous devez vous rappeler qu'ils ne sont pas faits de sciure de bois. Ils sont faits de chair et de sang, des êtres humains, qui ont une âme. Priez pour moi, vous tous, si vous le voulez bien. Que Dieu vous bénisse maintenant.

Nous allons courber la tête et demander à Frère Ruddell s'il . . .

174 Pardon? [Frère Parnell dit : "Frère Branham, j'ai quelque chose que j'aimerais dire, ça ne me prendra qu'une demi-seconde."—N.D.É.] D'accord, frère. [Frère Parnell raconte un songe qu'il avait eu.] Que Dieu soit loué! C'est un ministre. Quelqu'un pourrait ne pas le savoir. Il faisait partie de l'un de ces groupes pour qui je n'ai pas eu de temps ce matin, c'était l'un de ces songes qui indiquait que j'étais en train de partir dans l'autre direction, voyez, que je partais à l'ouest, que je partais vers l'ouest, cette dernière fois. Frère J. T. Parnell.

175 Bon, il se pourrait qu'il y ait des nouveaux venus qui se posent des questions au sujet de ces gens qui ont des songes, qui font des rêves. Non, nous ne nous attachons pas à n'importe quelle sorte de songes et à ces choses, mais nous croyons que la Bible dit : "Dans les derniers jours, Je répandrai Mon Esprit sur les gens; et

ils prophétiseront, ils auront des visions et feront des songes." Et tant que c'est dans les pages de la Bible, c'est mon devoir de le croire et de le prêcher. Et quand les gens racontent des songes, si le Seigneur n'en donne pas l'interprétation, nous laissons tomber. Et si c'est quelque chose... Quand quelqu'un parle en langues, ça doit être quelque chose pour l'église, et ça doit arriver, aussi. Nous ne, sinon, ce serait un mauvais esprit. Cela doit s'accomplir, parce que l'interprétation des langues, c'est une prophétie. Nous savons que c'est vrai. Alors, ici, nous essayons de vivre la Bible exactement comme Elle est enseignée. N'En retranchez rien ou n'Y ajoutez rien, mais vivez-La simplement telle qu'Elle est. Que le Seigneur soit béni. Ça m'a aidé, Frère J. T., de croire que... Dieu ne m'a pas dit d'aller faire des compromis avec le péché; mais simplement d'aller et de persévérer. Voyez?

176 Prions maintenant. Frère... [Une sœur dans l'assemblée crie.—N.D.É.] ... Quelqu'un s'est évanoui. Juste un instant. Restez tranquilles, vous tous. Voyez? [Frère Branham quitte la chaire et descend au milieu de l'assemblée.]

177 Père Céleste, que Ta miséricorde et Ta bonté soient avec Frère Way. Au Nom de Jésus-Christ, puisse-il revenir. Redonne-lui, Seigneur, redonne-lui la force et la santé.

Je vous le certifie, son cœur a recommencé à battre! Restez tranquilles, vous tous, et priez simplement.

Seigneur Jésus, que Ta bonté et Ta miséricorde soient avec frère Way, au Nom de Jésus-Christ.

178 C'est terminé. Alors que je me tiens ici, à cet autel, où des funérailles ont été prêchées. Alors que je me tiens ici, où des centaines de personnes ont prié Christ jusqu'à exaucement. J'ai avancé la main, ses yeux étaient fixes, son pouls était parti. Et je n'ai pas fait autre chose que d'invoquer le Nom de Jésus-Christ, et son pouls a commencé à revenir...?... En tant que ministre de la croix, je dis cela au Nom de Jésus-Christ. N'est-Il pas merveilleux? Une crise cardiaque. Voyez? Je suis tellement reconnaissant que ça se soit produit maintenant, au lieu d'attendre que nous soyons partis. Voyez-vous la grâce de Dieu? Que le Seigneur soit béni!

Courbons simplement la tête.

179 Père Céleste, nous Te remercions maintenant pour Ta bonté et Ta miséricorde. Tu es toujours parmi nous. Donne-moi, Seigneur, de l'Huile dans ma lampe. Donne-moi la—la—la—la Verge du Seigneur, que je puisse L'étendre sur les malades et les affligés. Que je puisse L'amener sur... afin d'apporter la délivrance à ceux qui sont dans le besoin, et le jugement à ceux qui La rejettent. Accorde-le, Père. Nous Te remercions pour toute Ta bonté, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Frère Ruddell, que Dieu vous bénisse, frère.

Se tenir dans la brèche FRN63-0623M
(Standing In The Gap)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin, 23 juin 1963, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2022 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org